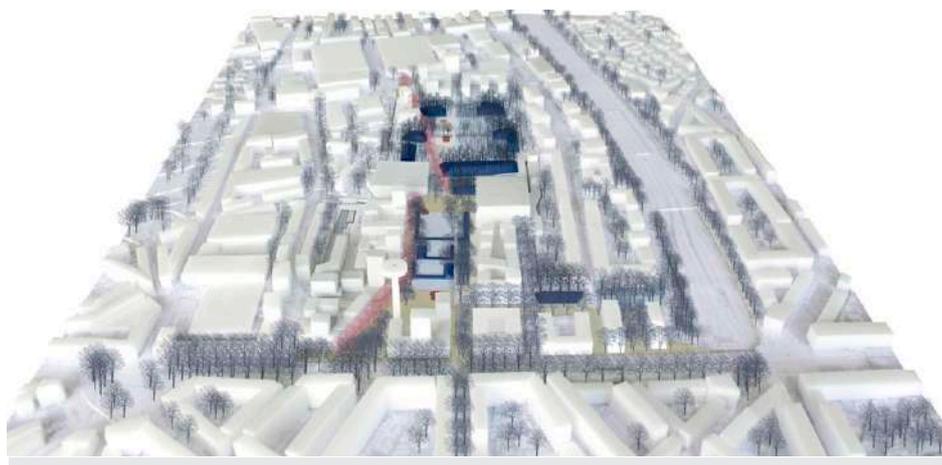


ESPACES PUBLICS MEDIAPARK.BRUSSELS

OFFRE

note de vision



Studio Paola Viganò
Fallow
EGIS

en collaboration avec
AG Licht
Yellow Window
Atelier voor Ruimtelijk Advies
Plant en Houtgoed

27/04/2022

Préface

Nous sommes très enthousiastes à l'issue de la mission de conception des espaces publics du projet Mediapark qui nous est proposée. Selon nous, le projet soulève plusieurs défis et enjeux actuels de l'urbanisation des villes. Face à la complexité du site et du programme présenté dans l'étude du Masterplan, il nous paraît primordial d'adopter, au travers de cette mission, une approche intégrée de conception de l'espace public, tant dans les ambitions visées que des contraintes rencontrées. Ces enjeux reflètent particulièrement: le remaniement de la topographie, la gestion et la réduction de la pollution, la coexistence de programmes à la fois d'importance métropolitaines mais également sollicités plus localement, l'intégration d'une palette d'usages très large, l'importance de s'inscrire dans des tendances de réemploi ou de recyclage des matériaux de construction relatifs à la destruction des actuels bâtiments de la RTBF et de la VRT ou encore via l'articulation entre les infrastructures de mobilité régionales et le réseau local de mobilité douce.

Ainsi, le propos porté tente d'incorporer un programme complexe, une certaine précision technique, la conduite d'un planning y compris par le respect du budget émis, et avec l'assurance de conserver une bonne coordination entre l'équipe et les acteurs concernés. Le fil directeur du projet s'établira donc autour d'une question : comment révéler les éléments territoriaux qui structurent le site : la vallée, les plateaux, et comment à l'heure du changement climatique, co-construire un projet durable ?

Guide de lecture

Ce plan constitue un premier panel de réflexion. L'ensemble des idées avancées restent au stade d'un exercice et transmet une interprétation qui peut être flexible dans la suite du projet. Le projet sera approfondi et précisé dans la suite de la mission, à l'élaboration du masterplan définitif. Ce document retranscrit des intentions et principes de base que nous souhaiterions porter dans le projet final.

VISION ET CONCEPT

1. vers un quartier créatif et inclusif



Le site se situe dans une jonction entre des figures métropolitaines d'époques différentes et des grand structure vertes

Le site occupé depuis 1967 par les deux opérateurs audiovisuels publics, à reconfigurer comme un quartier créatif dans le projet Mediapark.Brussels, est situé sur le plateau de Linthout, juste au nord-ouest de la crête entre les vallées du Maelbeek (et l'affluent Klein Boerenhol - partie amont du Josaphatbeek) et de la Woluwe (et l'affluent du Roodbeek).

Le site apparaît aujourd'hui comme une sorte de «balcon», positionné entre quelques grandes figures urbaines et paysagères:

Le quartier se situe à la transition entre le tissu urbain des 19e et 20e siècles autour de Bruxelles, dans une jonction entre des figures métropolitaines d'époques différentes, comme l'Avenue Emile Max et la Moyenne Ceinture de Bruxelles (ici av. Auguste Reyers) à l'ouest, le Leuvense Steenweg et au sud la E40. Ces axes à

haute mobilité assurent d'une part une bonne liaison à grande échelle de la zone, mais d'autre part ils provoquent également certaines fractures du tissu local.

Concernant l'infrastructure verte, le site fait la médiation entre des avenues emblématiques, des paysages construits et des lieux spontanément investis par la nature. Ils sont des traces des visions d'aménagement urbain du XIXe siècle dans lesquelles certains paysages ruraux ont été transformés en nouveaux parcs urbains - comme le parc Josaphat, la connexion et l'intégration de fonctions spécifiques telles que les mo(nu)ments - comme par exemple le Tir National, mais aussi la création de zones tampons autour des infrastructures de transport du XXe siècle - comme l'E40.

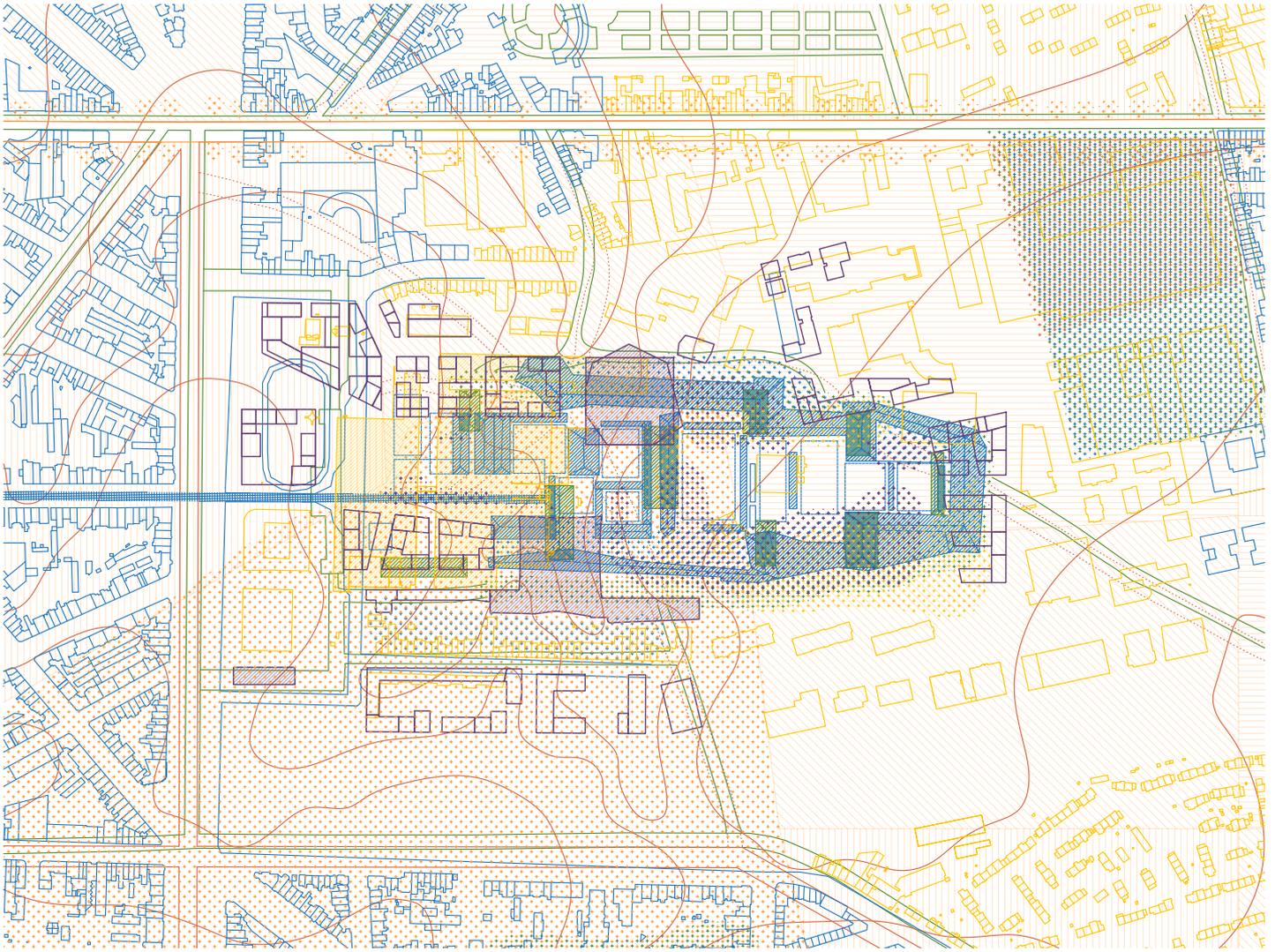


la Tir National sur la carte topographique de 1927



la Tir National sur photo aeriene de 1953

le paysage comme monument



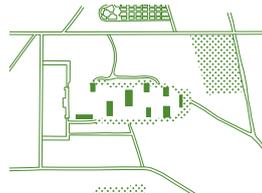
en lisant le site comme un palimpseste - un paysage comme monument se dessine



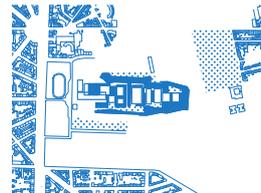
Ch. de Louvain, champs et forêts (1777) - carte Ferraris



axes militaire et vallée du Klein Boerenhol (aut. 1873)



apparition du Tir National paysage construit (dep. 1889)



la ville agrandie - Tir National bord foresté (1950)



la BRT-RTB et la périphérie 20e siècle (1967-...)

Le «paysage construit» que l'on retrouve aujourd'hui sur le site est le résultat de plusieurs strates historiques d'urbanisme et de l'histoire plus récente des opérateurs audiovisuels publics.

un paysage construit de plusieurs strates historiques

Dans la carte Ferraris de la 2ème moitié du 18ème siècle, on reconnaît bien le tracé de la Chaussée de Louvain au nord. Cette ancienne chaussée du Moyen âge traverse un paysage ouvert de champs fertiles et de fragments de vieilles forêts, reliant la ville de Bruxelles et Louvain, et croisant la vallée du Klein Boerenhol.

Dans la 2e moitié du 19e siècle, la transformation de ce paysage ouvert qui allait devenir une partie de la ville en croissance a été initiée par l'aménagement

des boulevards militaires et le Plan général pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération bruxelloise, imaginé par l'architecte-urbaniste Victor Besme. À ce moment, la zone du dernier site VRT-RTBF était encore nommée Kattepoel, et se composait de champs et de prairies ouverts (plutôt humides) liés à la vallée du Klein Boerenhol qui descendait en se transformant en Josaphatbeek à travers le Parc Josaphat, qui était également créé autour de cette période - l'un des grands nouveaux parcs publics de la vision du Grand Bruxelles.

Devant l'enthousiasme suscité par l'exercice du tir en Belgique, le ministre Charles Rogier et le bourgmestre de Schaerbeek, Eugène Dailly, décident de créer un stand de tir national permanent. Sous la direction de Victor Besme, un grand

complexe militaire est construit sur le site d'une dizaine d'hectares, qui s'impose dans le paysage par la construction de terrasses horizontales, de buttes de tir et d'un boisé tampon environnant. Ces aménagements recomposent plusieurs «salles paysagères» pour différents exercices de tir. Un peu plus tard, une imposante caserne est construite à l'avant du site, faisant du site un dernier morceau de l'avenue centrale Emile Max.

Dans les années 1960, le site et ses abords subissent à nouveau d'importantes transformations. Le paysage du site lui-même a considérablement changé avec la construction des nouveaux bâtiments de la télévision nationale belge sur la partie ouest de l'ancien Tir National. Un peu plus tard, dans le cadre d'un plan de la création du Ring autoroutier ceinturant Bruxelles et des autoroutes de pénétration vers son

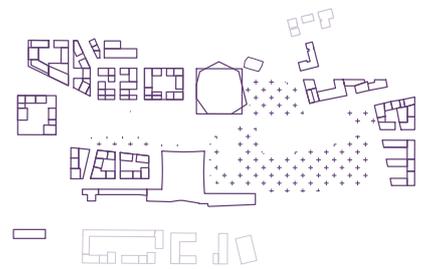
centre, l'autoroute E40 est construite. En 1967, le RTB-BRT quitte la Place Flagey pour emménager vers leurs sites et bâtiments actuels à Schaerbeek, et le long de l'autoroute.

Depuis lors, et aussi après la séparation de la RTB-BRT en VRT et RTBF en 1977, la radiodiffusion publique des Communautés française et flamande dans le même bâtiment. Aujourd'hui 55 ans après l'arrivée du RTB-BRT ce lieu va à nouveau subir une forte transformation en lien avec le développement d'un nouveau quartier. En relation avec la construction des nouveaux sièges de la VRT et la RTBF sur ce terrain d'un total de 20 ha, la Région de Bruxelles, les opérateurs audiovisuels publics et la Commune de Schaerbeek vont développer le reste du site en un tout nouveau quartier urbain - 'Mediapark.Brussels' -, orienté vers le secteur des médias pour environ 5000 travailleurs et étudiants, et environ 1600 futurs logements.

La transformation envisagée ajoutera une nouvelle couche à ce site, dans laquelle le projet de l'espace public devra unifier ces différents programmes et usages

futurs avec les valeurs d'aujourd'hui et les traces du passé, en un projet -parc urbain cohérent et inclusif. Dans ce processus de reconfiguration, nous souhaitons approfondir la lecture des différentes strates du passé qui ont révélé le site en tant que monument paysager construit. Ce paysage intégré et monumental est encore le plus reconnaissable dans la partie Est du site. Nous voulons maintenir au maximum ce caractère et poursuivre ses logiques d'une manière ré-interprétée pour protéger ces espaces verts et concilier des usages et des dynamiques différentes.

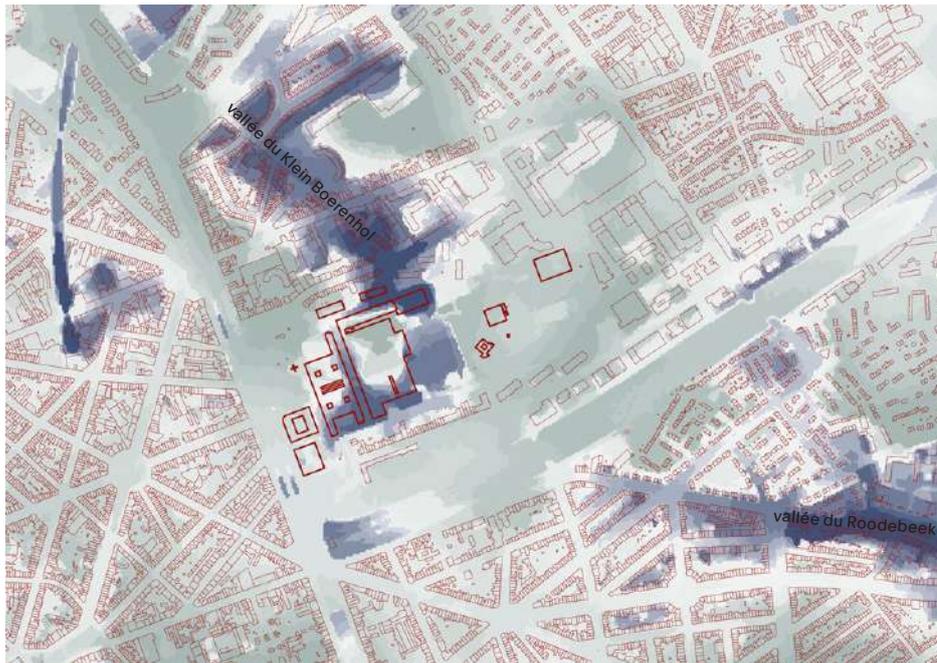
L'approche n'est pas tournée vers la nostalgie, mais place le paysage dans le contexte socio-écologique et spatial contemporain de Bruxelles en tant que grande ville, ainsi que Schaerbeek en tant que contexte local, et approfondit les défis futurs. Il ne muséifie pas le paysage historique (vestige du Tir National) mais l'inscrit dans un nouveau cadre à concevoir. Simultanément nous ne repartons pas de zéro, mais approfondissons le travail de Leclercq et de son équipe qui ont déjà traité de nombreux enjeux (topographie, usages, gestion de l'eau, ...) du site dans



une monumentalité + éléments des masterplan

leur proposition de pré-étude sur l'espace public de Mediapark.Brussels. Nous prenons en compte les connaissances établies du schéma directeur actuel et rajoutons une lecture plus approfondie des transformations historiques du site comme des sous-couches précieuses pour notre vision de ce nouveau parc urbain. L'enjeu principal est d'ici de créer un parc pouvant fonctionner à deux échelles (l'échelle du quartier et celle du pôle métropolitain) et à des intensités d'utilisation différentes: avec une saine intégration des programmes médiatiques, une zone résidentielle, de travail dense et ce, dans le respect pour la nature existante et au profit de la formation des formes futures d'habitat.

le parc comme 'machine à eau'



caption

Notre gestion actuelle et négligente de l'eau doit radicalement changer. Ce n'est pas seulement dans l'intérêt d'averses de pluie de plus en plus fréquentes et intenses avec des inondations, mais aussi dans l'intérêt d'une sécheresse croissante. Nous pensons souvent que nous sommes une région « humide » avec beaucoup de pluie et plus qu'assez d'eau. D'une certaine manière, c'est une illusion. La Belgique est l'une des régions les plus vulnérables d'Europe à la pénurie d'eau.

Un changement (culturel) profond, traitant avec parcimonie l'eau, est nécessaire. Pour ne pas laisser une goutte se perdre, il faut s'attacher à préserver au maximum

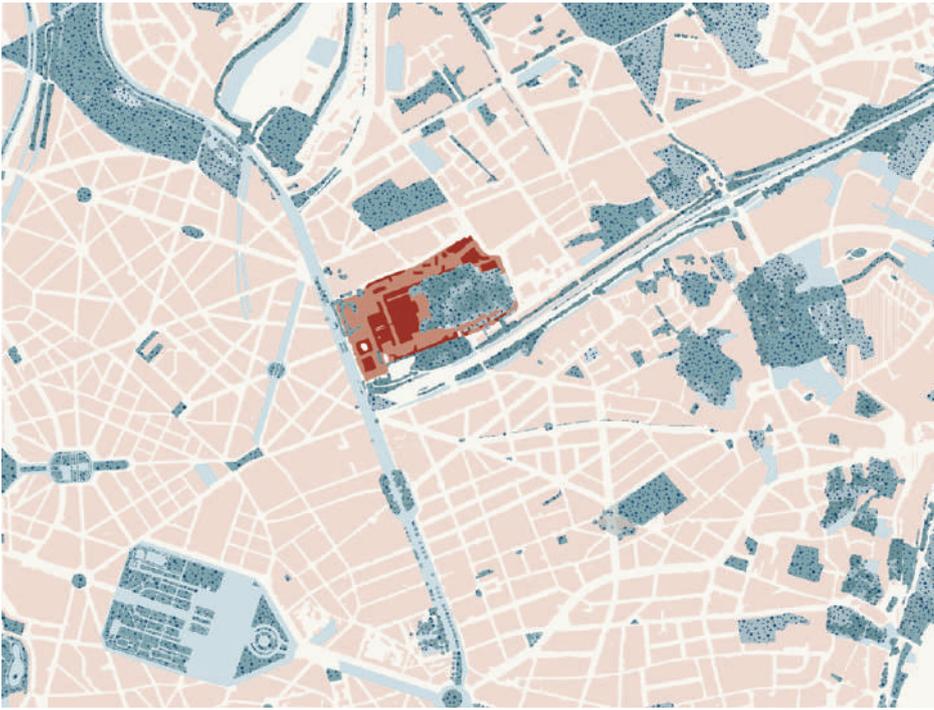
l'eau à l'endroit où elle tombe et à déconnecter l'eau pure (eau de source et cours d'eau par exemple) du réseau d'assainissement. Selon les principes d'une cascade : d'abord collecter, puis tamponner et infiltrer, et enfin vidanger lentement, nous cherchons à nouveau des réponses à la problématique de l'eau. Seules des solutions hydrauliques technologiques ou spécifiques ne suffisent plus, voire aggravent le problème. Il devient progressivement clair que nous devons travailler d'une manière plus basée sur la nature et créer plus d'espace pour un système d'eau sain et résilient. Mais dans la périphérie fortement urbanisée, cet espace nécessaire est rare.

La création du mediapark, en tant qu'espace ouvert sur une crête supérieure dans la ville fortement urbanisée de Bruxelles, offre donc d'énormes opportunités pour se concentrer sur une gestion saine de l'eau avec un impact positif sur son environnement plus large. La position du site, en amont, entre deux vallées (Roode Beek et Klein Boerenhol (en amont du Josaphatbeek), affluent du Maelbeek) fait qu'il est idéal pour tamponner et infiltrer au maximum les eaux. De plus, le site est situé au sommet du sable bruxellois. Une couche de sol avec une incroyable capacité naturelle de tampon hydrique, qui peut aider Bruxelles, mais aussi de plus grandes parties de la Belgique à lutter contre les futures périodes de sécheresse.

Compte tenu de cette position cruciale dans le système de l'eau, nous visons à déployer le site comme une « machine à eau naturelle », sans la nécessité d'infrastructures à grande échelle, en hypothéquant la flexibilité et l'utilisation du parc. Pour y parvenir, nous maximisons l'infiltration en minimisant les surfaces pavées, en déminéralisant et en intégrant des jardins de pluie et des zones tampons et d'infiltration naturelles. Jouer et travailler avec la topographie existante est essentiel pour y parvenir.

La 'machine à eau' est une ambition importante du projet d'espace public de Mediapark.Brussels, mais elle peut aussi aller plus loin et maximiser les stratégies d'eau durable dans le développement du futur tissu bâti et des bâtiments individuels du quartier. La mission de conception à cet égard est de savoir comment créer un parc vibrant qui intègre les stratégies de l'eau naturelle, sans escompter la flexibilité et l'utilisation des espaces verts et minéraux du parc.

co-habiter le parc, co-vivre le parc



caption

L'un des grands enjeux de la ville aujourd'hui est qu'elle a à la fois besoin de plus d'habitat (densification) mais aussi de verdure pour l'homme et la nature. Or l'espace en lui-même est dans les villes déjà plus clairement reconnu qu'ailleurs comme une ressource limitée.

Nous visons donc un parc qui aura la capacité d'être vivant et d'être approprié par tous les types d'usages, un parc dont la fonction première est d'accueillir et faire coexister différentes communautés humaines et non-humaines déjà présentes et futures.

les communautés humaines

Aujourd'hui, le site peut être lu comme une enclave dans la ville, presque exclusivement disponible pour le personnel des chaînes de télévision publiques et de quelques entreprises liées aux médias. L'accès limité aux bâtiments de bureau et de production, ainsi que le «parc» boisé luxuriant actuellement encore clôturé participent à rendre le site inaccessible. Certains habitants des immeubles de grande hauteur limitrophes peuvent profiter de la vue sur ce monument végétal, mais presque personne d'autre n'a aujourd'hui le luxe de profiter de telles vues ou encore mieux de se promener dans cet espace vert et rafraîchissant.

L'ouverture littérale de cette enclave par rapport au développement du quartier Mediapark avec un nouveau centre d'accueil pour la VRT et la RTBF, la modernisation des technologies de gestion de la sécurité et la suppression des clôtures entourant le plateau boisé offriront l'opportunité à beaucoup d'autres de profiter de l'endroit. Le tissu urbain environnant recevra un nouveau cœur

vert avec de l'espace pour les grands événements liés aux médias, ainsi que pour des loisirs plus locaux, des zones de repos et l'espace pour des rencontres informelles.

“Ouvrir la clôture” ne suffit pas. Il y a une grande tâche de conception pour créer un parc capable de fusionner et d'équilibrer le caractère métropolitain de ce site avec des caractères plus locaux et orientés vers le quartier, en un tout cohérent et connecté. A ce titre rechercher une coexistence et une multiplicité d'usages de l'espace entre des acteurs médiatiques de grande envergure positionnés majoritairement dans la partie ouest du site entre le boulevard urbain de l'avenue Auguste Reyers et le milieu autour des nouveaux bâtiments de la RTBF et de la VRT, mais aussi de futurs habitants du site et des quartiers environnants de tous âges et niveaux de mobilité.

Mediapark.Brussels doit devenir un nouveau parc urbain spécialement pour tous : pour le quartier, pour le personnel de la RTBF et de la VRT ou autres employés de bureau du quartier ou des environs, pour le passant occasionnel, ... un nouvel endroit où le personnel de la VRT peut même jouer un mini match de football, et le mercredi après-midi, les enfants des blocs résidentiels peuvent jouer le jeu. Le parc invite tout le monde, l'espace est vaste et modulable pour une multitude d'usages en cohabitation ou côte à côte en pleine vivacité et/ou quiétude.

Partant de ses qualités existantes en combinaison avec le paysage à créer (principalement à l'ouest), l'espace public composera une séquence d'atmosphères et de personnages différents, non isolés et collés les uns aux autres, mais lisibles comme un tout cohérent.

communautés non humaines

Notre planète est maintenant confrontée à une crise d'extinction mondiale dont l'humanité n'a jamais été témoin. Les scientifiques prédisent que plus d'un million d'espèces sont en voie d'extinction dans les décennies à venir. Chaque fois qu'une espèce disparaît, le monde qui nous entoure se défait un peu. Les conséquences sont profondes, non seulement dans ces endroits et pour ces espèces, mais pour nous tous. Ce sont des pertes consécutives tangibles, telles que la pollinisation des cultures et la purification de l'eau, mais aussi spirituelles et culturelles.

En tant que concepteurs, constructeurs, commanditaires, etc., nous avons donc une énorme responsabilité qu'il ne faut pas avoir peur de prendre. Pourtant, arrêter toute la vague d'extinction est hors de portée dans cette mission, mais en protégeant et en améliorant au maximum un hotspot écologique existant à Bruxelles, nous pouvons contribuer à inverser la tendance.

Le site du futur parc des médias s'inscrit déjà en partie aujourd'hui dans un réseau écologique. La principale valeur ne réside pas uniquement dans la flore, mais surtout dans la faune.

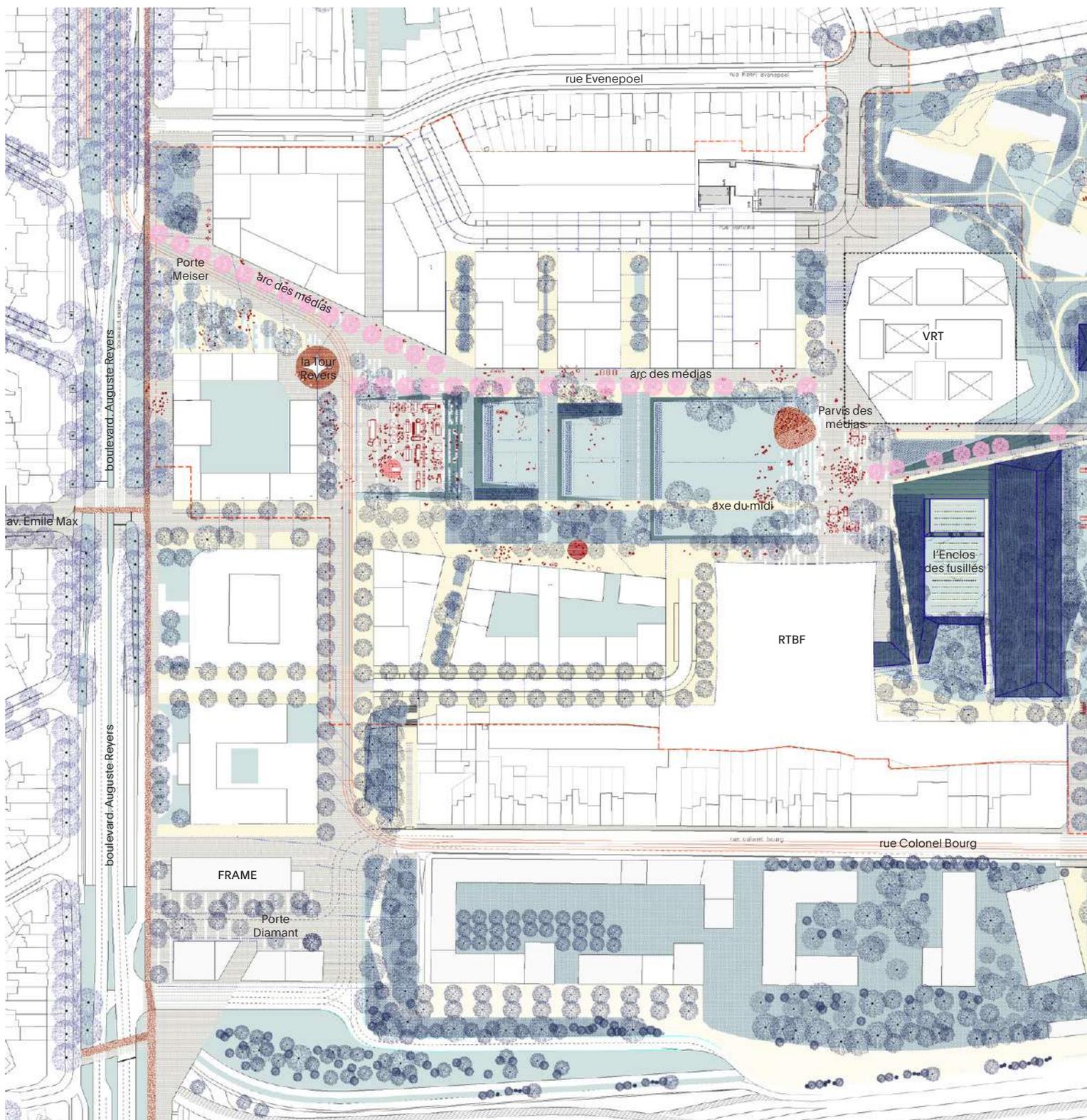
Certaines conditions, telles que l'isolement de la forêt, la proximité de nombreuses sources alimentaires urbaines et la connexion avec des corridors écologiques à grande échelle comme ceux le long de l'autoroute, font de ce lieu l'habitat de choix pour diverses communautés. La population actuelle de renards est connue bien au-delà du quartier, a conquis le cœur de nombreux salariés de la VRT et de la RTBF et fera bientôt l'objet de documentaires animaliers. Mais non seulement les renards, mais aussi le lérotet de nombreux oiseaux trouvent aujourd'hui leur maison dans cette région.

coexistence (non-)humaines

L'ambition de faire du futur parc un tremplin écologique a déjà été exprimée et endossée par différents acteurs. Cependant, en faire une réalité est plus facile à dire qu'à faire. L'inaccessibilité actuelle du parc laisse de nombreuses parties intactes, favorisant les habitats de la faune florissante. En ce sens, ouvrir davantage le site constitue une menace directe pour les écosystèmes présents.

Une coexistence saine entre les humains et les non-humains dans ce domaine est donc importante. Dans notre proposition nous accordons beaucoup d'attention à la végétation, au jeu entre les zones accessibles, semi-accessibles et inaccessibles, les natures sauvages et apprivoisées, etc. Celles-ci font partie des règles du futur design pour lequel nous visons à ancrer le Mediapark site dans un plus grand réseau à l'échelle humaine et non humaine, et le déploiement d'un projet de coexistence.

2. paysage comme porteur du quartier

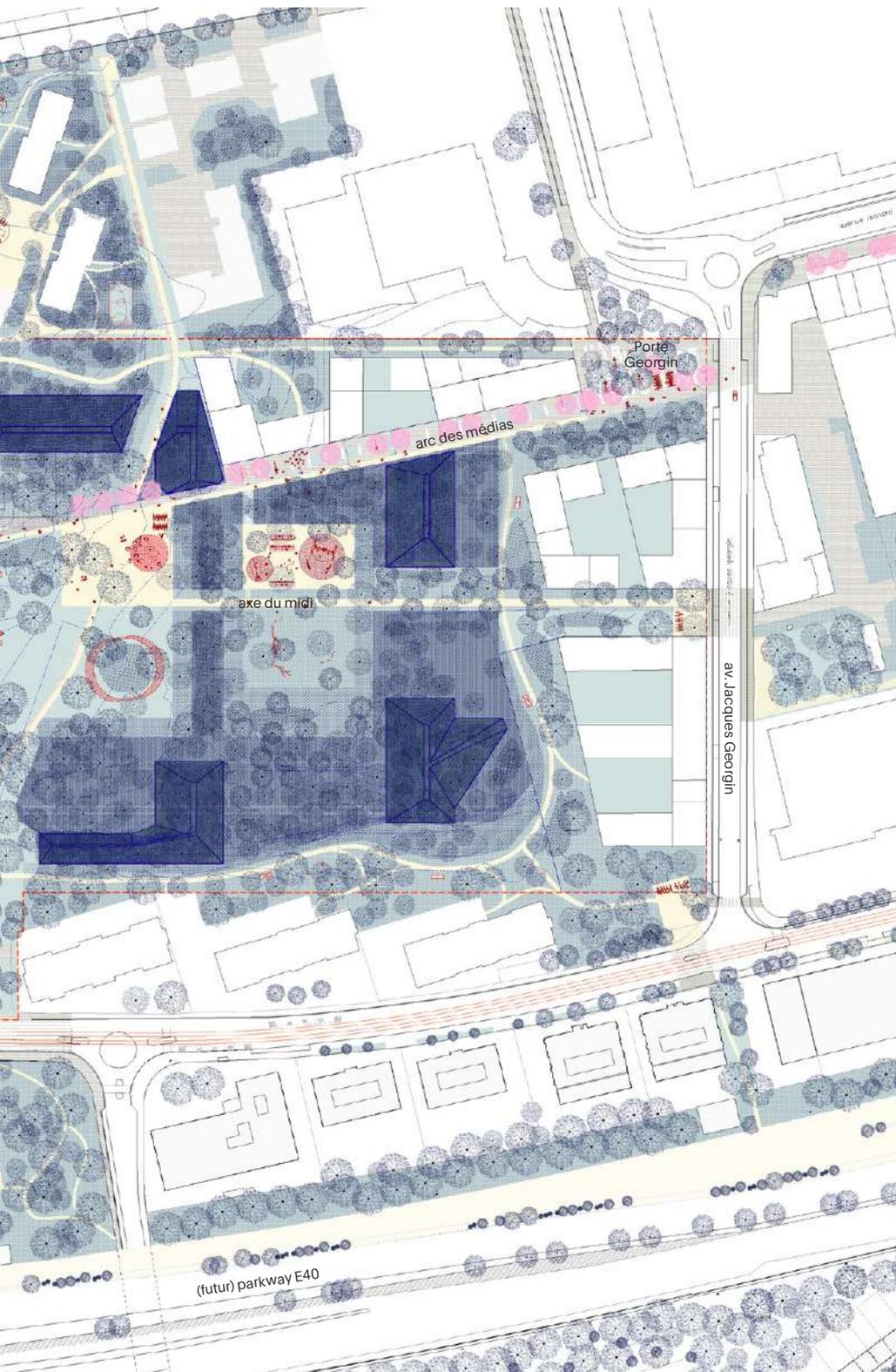


Un Mediapark, une multitude d'expériences (Un paysage en couches)

Le futur parc des médias est situé à un point charnière entre le grand pôle média et la structure de parc à petite échelle pour le quartier. Servir les deux, signifie que la conception équilibre les grands gestes lisibles, avec des zones de quartier, des atmosphères et des poches sauvages à plus petite échelle. Notre approche part d'une lecture attentive du site pour saisir l'essence des couches (bré)

existantes, leurs interactions, fonctionnements et apparences actuelles. Le parti pris cherche à recréer des relations entre les nombreuses transformations communautaires et urbanistiques dont la site à fait l'objet. Nous voulons inscrire notre proposition dans les différent couche historique, le système hydrologique, les communautés humaines et non humaines et le contexte plus large, ses matérialités, ses textures et rythmes. Par conséquent, la proposition s'appuie davantage sur les trois principales structures/

figures paysagères actuelles du site et/ou de son contexte plus large : (1) les voies flanquées de rangées d'arbres (avenue Reyers, avenue Emile Max, avenue Smaragd, etc.), (2) des paysages construits (les plateaux, donc aussi le Tir Nationale avec ses talus filants) et (3) la nature spontanée (la forêt qui a envahi le versant Est, une poche de nature sauvage sur la rue Colonel Bourg, le corridor paysager le long de l'E40 - plus tard pour faire partie d'une promenade.). La réinterprétation et le renforcement de ces éléments dans la

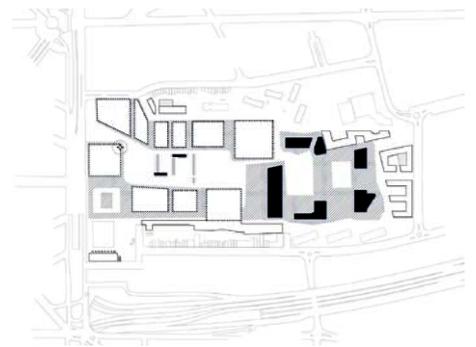


conception structure l'espace public de ce nouveau parc urbain.

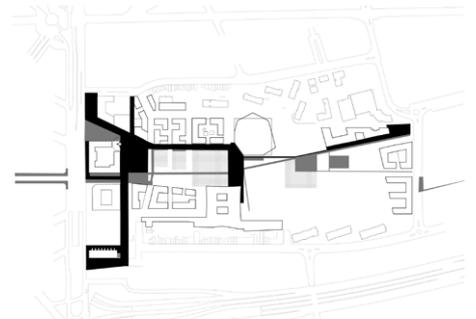
L'interaction entre ces trois types organise un paysage qui, dans un jeu organisé avec la topographie, les terrasses, les plates-formes, les places et les chemins, définit différents sous-espaces et atmosphères, allant des plus ouverts aux plus intimes et fermés. Ensemble, ils déroulent un parc offrant : espace à la nature, promenade quotidienne, événement éphémère, repos, rencontre (informelle), sports et jeux naturels, ...

Cette lecture se traduit dans cinq stratégies qui figureront comme fil rouge le long du projet

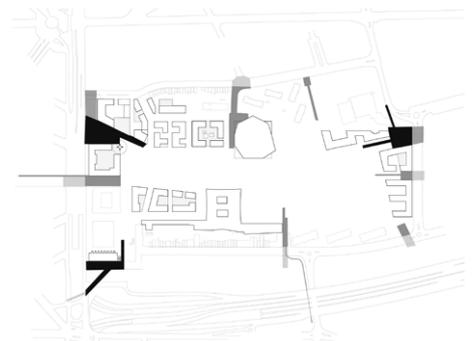
- un parc encadré basé sur le paysage et le bâti
- un parc structuré en échelle composé de terrasses, de plates-formes, de places et d'arches
- un parc invitant avec portes et entrées
- un parc actif proposant une palette d'activités et d'ambiances
- un parc biodiversifié jouant avec différents habitats et gradients



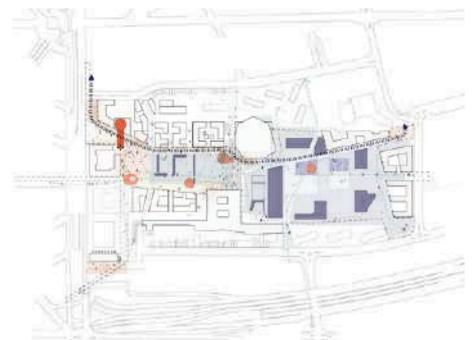
cadre monumental



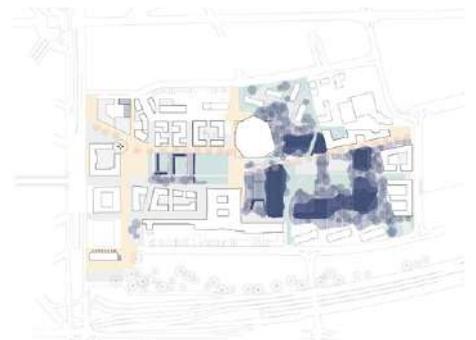
dialogue entre axes, terrasses et plateformes



portes et entrées



séquence des activités et scènes diverses



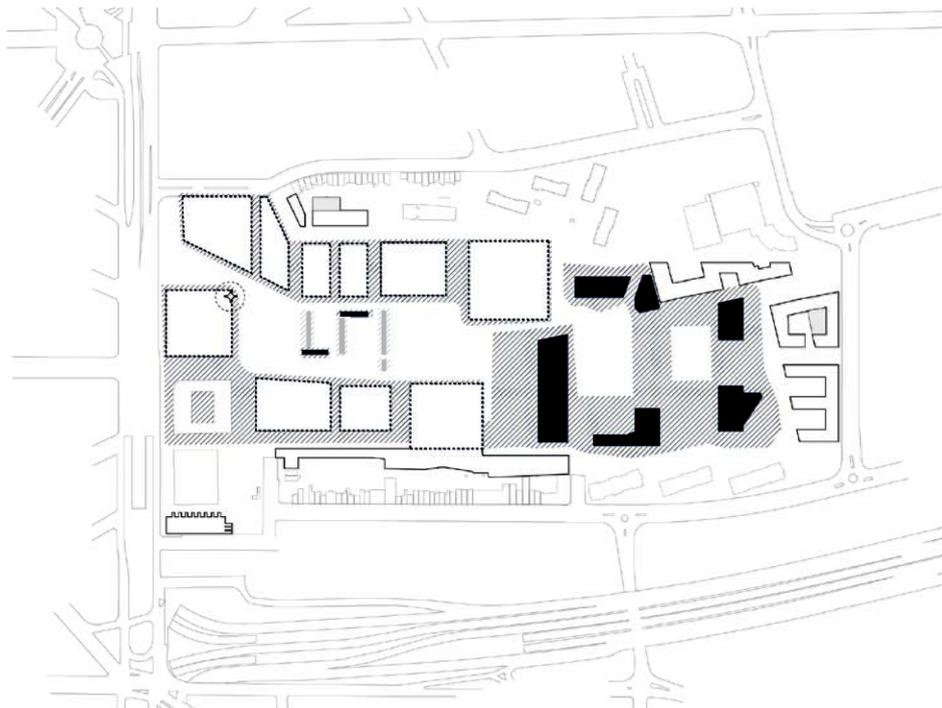
paysage biodivers - habitats multiples

un cadre monumental

mixité entre îlots bâtis et figures paysagères

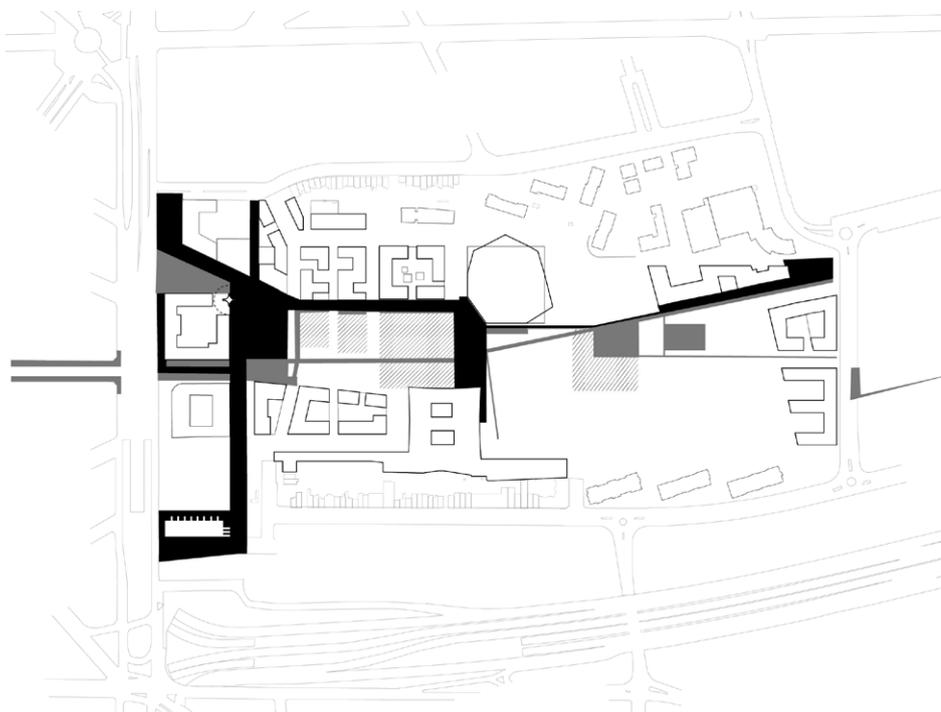
Poursuivre la lecture du paysage comme un monument - relatif à son organisation en partie symétrique et géométrique du Tir National, s'articulant en "salles paysagères" qui y fut créée à la fin du XIXe siècle. Dans la partie Est du site, ce « paysage construit » monumental est encore reconnaissable. Les hauts talus, qui étaient utilisés pour tirer, créent un cadre qui organise le paysage en séquences de scènes variées. Notre proposition veut maintenir au maximum ce caractère et ses qualités, en donnant également une structure et une direction à la partie ouest du site entièrement à reconstruire.

Le nouveau masterplan, d'une certaine interprétation, peut-être pas toujours pleinement consciente, génère le potentiel de prolonger et de réintroduire une sorte de monumentalité à partir de l'espace central ouvert qu'il crée avec la disposition des nouveaux blocs de construction. Ainsi, la composition de la construction et le rythme des talus symétriques - qui sont aussi porteurs de nature spontanée - forment collectivement un cadre monumental pour le futur parc urbain.



dialogue entre axes, terrasses et plateformes

composant ensemble une « échelle » qui structure le parc



Pour structurer le nouveau parc urbain comme un ensemble cohérent, et créer un cadre lisible et flexible pour divers usages et aménagements (écologiques) paysagers, la proposition se poursuit sur la lecture et une réinterprétation des éléments existants du site et de son contexte, tels que les ruelles monumentales de la ville du XIXe siècle et le paysage construit de l'ancien Tir.

Cela se traduit par un dialogue entre axes, terrasses et plates-formes, dont l'interaction forme une structure en échelle comme colonne vertébrale de l'ensemble du parc.

L'arc des médias et l'axe du midi sont les nouvelles versions articulées des espaces publics ? voiries principales? s. Accompagnés monumentalement

d'essences d'arbres spécifiquement choisies pour l'arc des médias comme par exemple le prunus cerasifera, ils guident les visiteurs d'est en ouest du site en passant par une succession de salles et de scènes paysagères. Leur expression formelle fait référence au Tir, aux axes visuels et aux avenues environnantes.

L'arc des médias est en pente douce par rapport au profil de la vallée du site pour combler les différences de hauteur entre l'Av. Auguste Reyers, partie médiane inférieure, et encore plus haut Av. GeorGIN à l'est.

Dans le grand milieu ouvert, ce dénivelé est comblé en organisant le paysage en grandes terrasses horizontales, entrecoupées de pentes plus raides (avec en plusieurs endroits des escaliers intégrés) et de quelques nouveaux talus sur les côtés. En tant que tel, il perpétue la logique et le langage du paysage monumentalement construit. Son caractère au milieu ouvert comme les prairies, bordés d'arbres et de strates arbustives plus denses permettent une utilisation très flexible et large de ces terrasses pour des usages du quotidien (football, pique-nique, frisbee, ...) et occasions spéciales (concert, événement, etc.). Aussi son caractère ouvert renvoie-t-il aux états du site antérieurs au Tir National lorsqu'il s'agissait encore de champs ouverts.

La légère inclinaison de ces terrasses quasi horizontales et les rebords des prairies peu surélevés précisément

déterminés permettent de les activer dans une logique en cascade comme zones de rétention d'eau en cas de (fortes) pluies, tamponnant et infiltrant aussi bien les eaux de pluie provenant des espaces publics qu' en partie) des bâtiments environnants.

Le dialogue entre l'arc des media et l'axe du midi avec entre eux de généreuses terrasses dessine une trame - une forme de fragment d'ADN - sur lequel différentes activités peuvent se greffer. Ce jeu de terrasses ouvertes, de plates-formes (comme les places) et éléments topographiques (talus et noues) organise une séquence et une expérience rythmique de différentes salles et scènes. Chacune de ces salles paysagères nouvellement construites peut accueillir diverses utilisations, allant des sports, des événements, des marchés, ..., mais aussi des espaces pour les pique-niques et les jeux informels.

L'échelle (the 'ladder') et la vue dégagée des plus grandes terrasses et plates-formes (comme le Belvédère et la place

des médias) à l'ouest, permettent de larges connexions visuelles et améliorent l'expérience monumentale du site de ce point de vue. À l'est, cela se traduit par des espaces rectangulaires plus petits, comme des clairières dans la forêt ou des chambres forestières bordées par les talus restants et la forêt « sauvage » à végétation dense (parfois). En complément de la «vue d'ensemble», étant à l'intérieur des «pièces», la découverte reconstitue des atmosphères plus petites et plus accommodantes localement. Ensemble, ils génèrent un dialogue intéressant entre une expérience métropolitaine et une expérience locale.



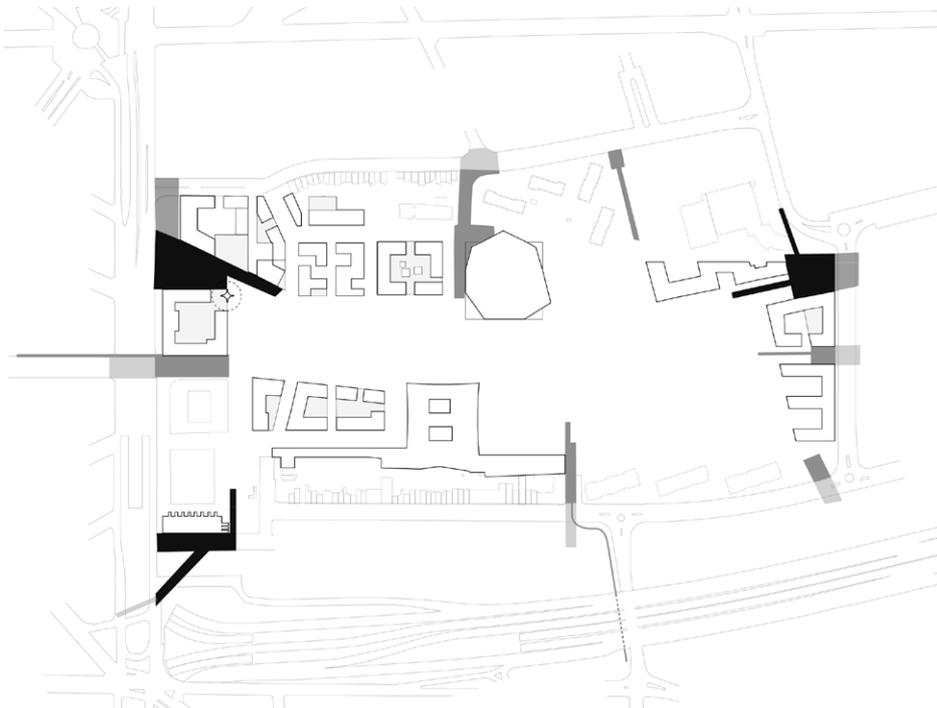
terrassements - Park Spoor Noord (Studio Viganò)



chambre de prairies - bord arboré (Studio Vulkan)

portes et entrées

un parc accueillant avec un réseau de chemins, de portes et d'entrées



En raison des différents types d'utilisateurs (médias, résidents, écoles, etc.), mais aussi de la situation du site à proximité de différents arrêts de métro, de l'autoroute, près de la promenade verte, encastré entre différents quartiers, les portes ont le potentiel intrinsèque de devenir un lieu de rencontre entre les utilisateurs locaux et supra-locaux. Une bonne conception des accès et de la structure des chemins

du site est essentielle pour développer ce lieu à son plein potentiel.

Un parc poreux

Afin de développer pleinement les qualités existantes et les potentiels futurs et de maximiser la valeur ajoutée à différentes échelles, nous accordons une attention suffisante à l'accessibilité et porosité du site. Cela comprend également

un traitement soigné des franges, la connexion avec l'environnement immédiat et l'accessibilité. L'accent est mis ici sur l'accessibilité pour les piétons et les cyclistes, avec des voies et des itinéraires qui tiennent compte des personnes à mobilité réduite (pmr).

Le parc ne fonctionnera pas toujours comme une destination, il augmentera simplement la perméabilité et permettra le passage à travers le parc. Ainsi afin de mieux les connecter et entre elles et avec les zones urbaines alentour.

Système de chemins et d'itinéraires

Un système de chemins et d'itinéraires différents, avec leur propre matérialité, guide et organise les différents mouvements et utilisateurs dans et à travers le site. Il existe des connexions et des itinéraires plus fonctionnels qui nous incitent à découvrir les différents sous-espaces et expériences que l'on peut trouver sur le site.

La conception utilise une palette limitée de matériaux :

- pierre naturelle gris-beige clair ou éléments préfabriqués en béton pour l'arc des médias, les portes, le belvédère et le parvis des médias (en fonction du budget final de réalisation et des marges de réalisation)
- semi-minéral avec dolomie beige pour l'arc du midi et les chemins secondaires
- chemins forestiers dans la forêt dense

- et les zones plus boisées
- asphalté pour les nouveaux chemins supplémentaires et l'accessibilité intensif aux véhicules motorisés (d'autre parts - ils sont matérialisé avec l'espace piétonnier comme 'shared spaces')
- des éléments de façade en béton recyclé provenant des bâtiments médiatiques existants sont intégrés dans le revêtement et marquent certaines zones des places et des portes.

Ce système de chemins donne une attention à la continuité, à la hiérarchie et à l'accessibilité dans la majeure partie du site. À l'est, dans et le long de la forêt existante, l'accessibilité est réduite au minimum pour laisser plus d'espace au développement de la nature.

Portes et entrées

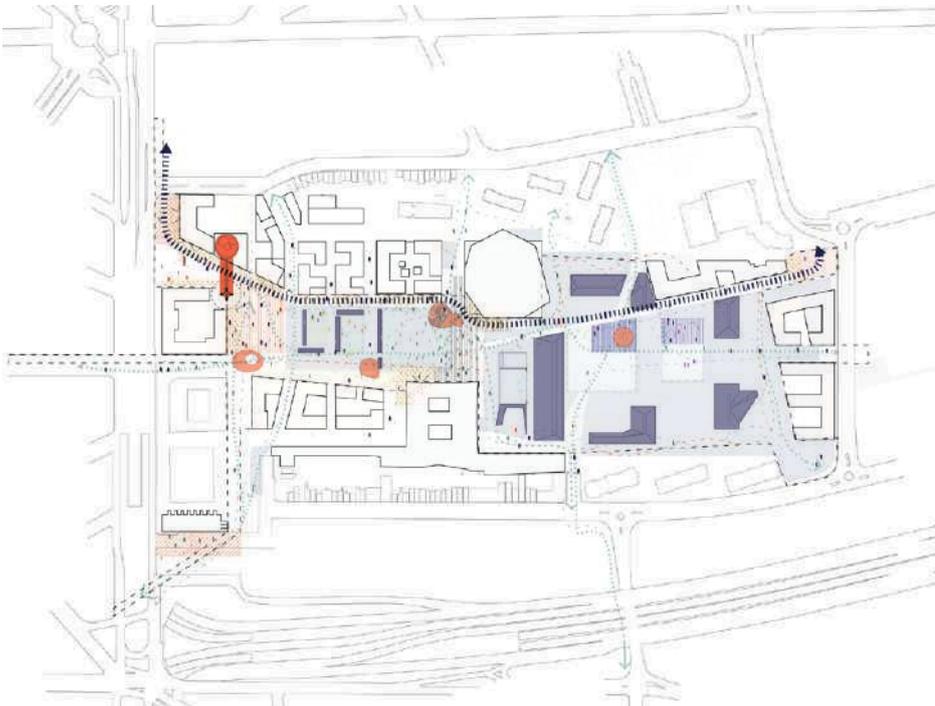
Le nouveau projet doit renforcer la perméabilité du site et donner plus de visibilité au Mediapark. A cette fin, nous travaillons avec différents principes :

- la création de nouvelles portes (Meiser, Diamant, Georjin) qui invitent à entrer sur le site
- l'ajout d'entrées à petite échelle au niveau du quartier qui se connectent aux chemins et routes existants dans la zone
- amélioration des entrées existantes.

Les portes et les entrées ont pour but de servir de médiateur avec l'environnement. Ils constituent un lien entre le Mediapark et les quartiers environnants.

séquence des activités et scènes diverses

un parc dynamique accueillant une palette d'activités et d'ambiances



d'éboulis et de petites poches de nature dense permettent également de jouer avec les deux échelles dans le côté ouest, plus métropolitain.

La variété des lieux, à grande et petite échelle, permet au parc d'accueillir différents rythmes et intensités d'usage, formels et informels, et de les laisser se dérouler simultanément. Elle permet le développement du parc comme une séquence d'activités et d'expériences, changeant au cours de la journée, de la semaine, du mois, de l'année. Accueillir la vie quotidienne, mais aussi être le décor d'occasions spéciales.



Marchés, festivals des Médias, manifestations, mais aussi discussions quotidiennes, attente du tram, un repas d'affaires, les parents qui attendent leurs enfants à l'école, etc.: Le Mediapark deviendra le théâtre de la vie urbaine sous toutes ses facettes et intensités. Un hotspot urbain vivant, plein d'hétérogénéité et de dynamisme cosmopolite de - et pour tout le monde. Son design et son agencement audacieux permettent la coexistence, en offrant des surfaces « neutre », par exemple sur les terrasses, le belvédère et le place des médias pour le jeu entre le solide et le transparent ainsi que les éléments permanents et temporaires. Il ne limite pas ses visiteurs à certains usages mais les motive et les laisse agir sans gêne.

C'est pourquoi nous proposons d'introduire plusieurs échelles: une grande avec des terrasses, plateformes, etc. qui fait référence aux prairies historiques de Kattepoel qui étaient là autrefois et qui peuvent accueillir des événements annuels, des marchés hebdomadaires

ou des sports quotidiens, et plusieurs petites, en ajoutant des petites poches vertes dans les abords et amplifiant les plus timides espaces verts de l'est. Les espaces des petites échelles peuvent abriter le quotidien et stimuler les rencontres spontanées, en se heurtant et en détournant les conversations avec l'environnement. Cela offre une variété de paysages verdoyants pour se rencontrer, s'asseoir et discuter.

Au sein de cette palette d'échelles et d'ambiances, nous distinguons plusieurs espaces qui se complètent et se prêtent à une alternance d'intensités d'usage fortes et faibles.

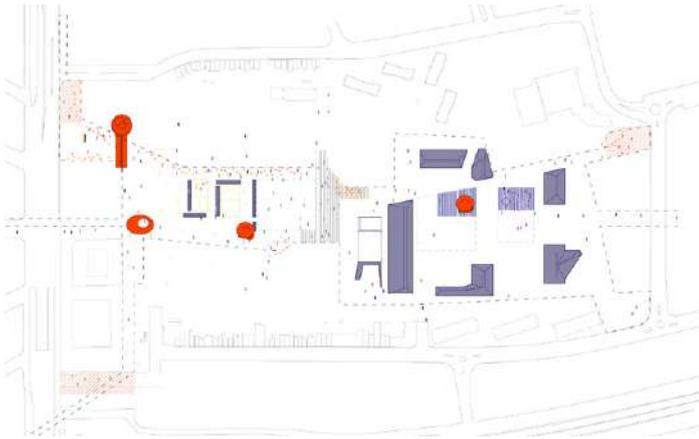
Les deux pôles place des médias (1) et belvédère (2), les grilles et certaines parties de l'arc médiatique, par exemple, sont orientés vers un caractère très intensif et souvent supra-local, tandis que les bois, l'éventuel pavillon de quartier, l'Enclos des fusillés, l'axe du midi, etc. ont un caractère plus paisible et intime. L'introduction



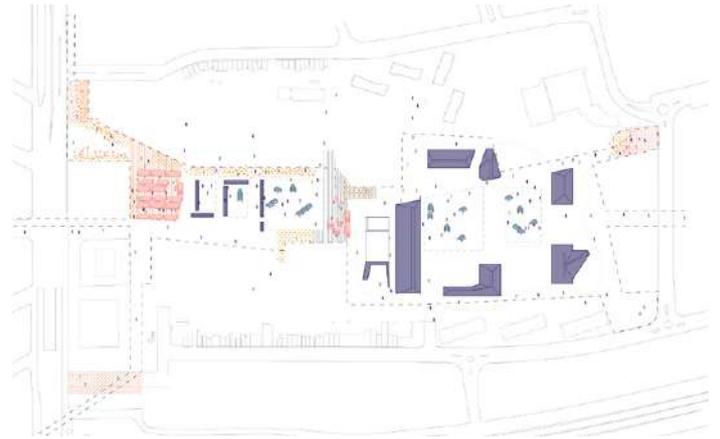
bar et jeu d'eau - Park Spoor Noord (Studio Viganò)



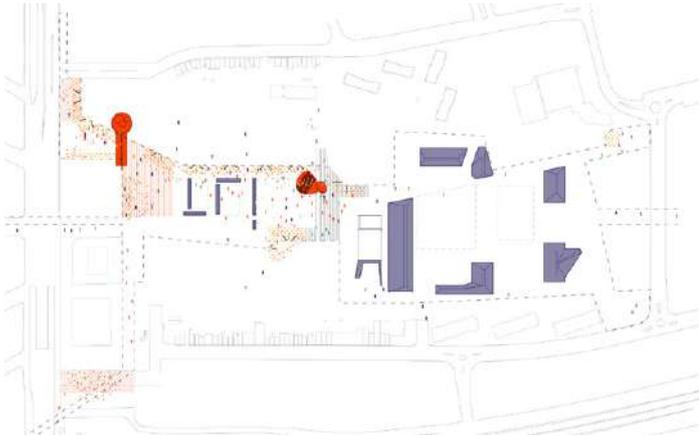
raisons naturelles de jeu



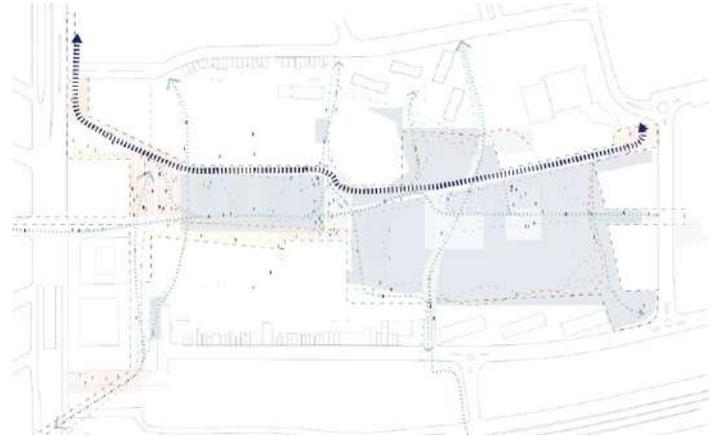
jour de la semaine



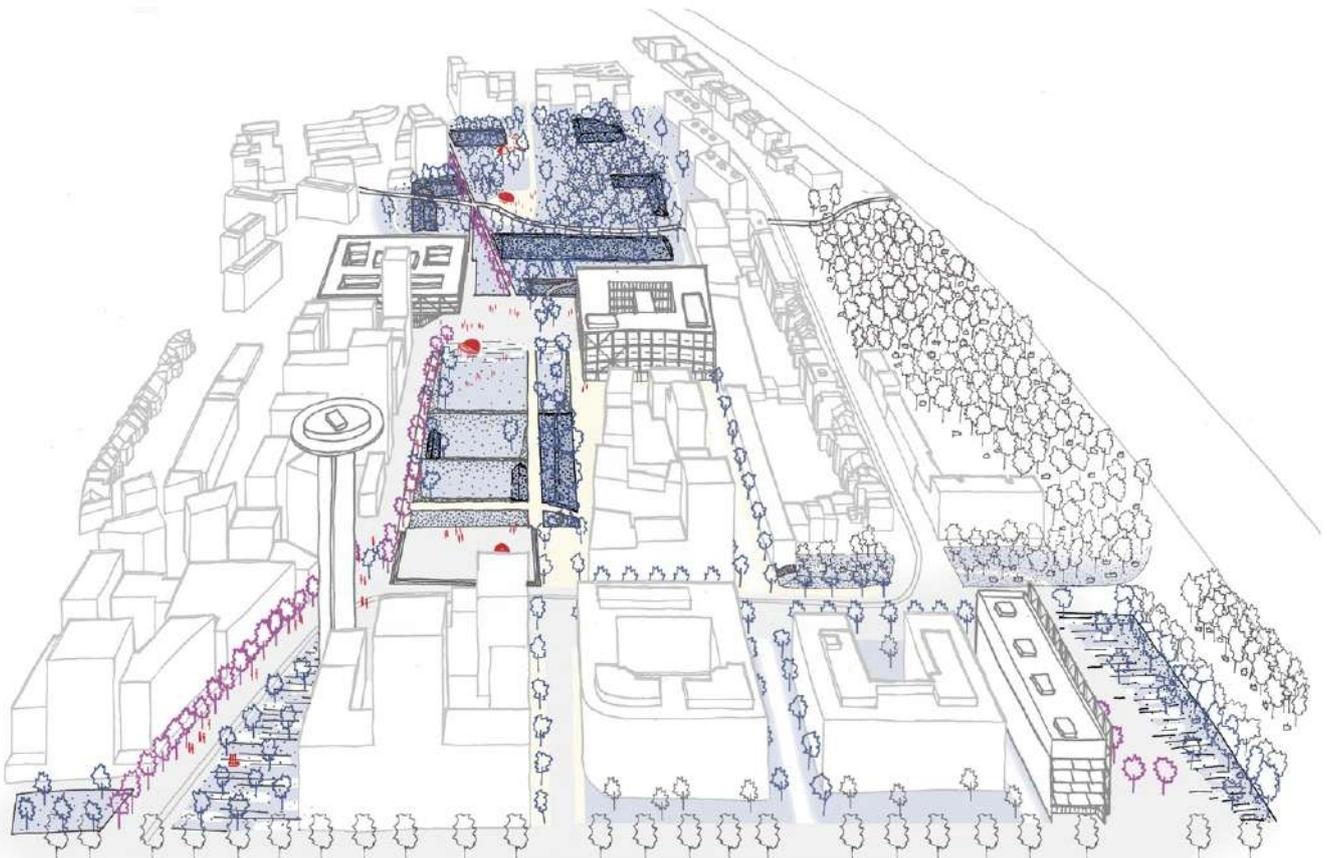
jour de weekend



evenement(s)



mouvements et flux



croquis d'ensemble : un parc urbain cohérent et continu, composé simultanément d'une diversité d'ambiances et de possibilités d'appropriation

un parc biodiverse

jouant avec différents habitats et des gradients entre sauvage et apprivoisé



La nature spontanée, troisième élément caractéristique du site aujourd'hui, a progressivement repris des parties du paysage militaire. Elle a établi une position rigoureuse, accueillant une flore et une faune de grande valeur. Dans la proposition, nous confirmons la présence de cette vaste couche et donnons à la "nature sauvage" la possibilité de se développer, y compris dans la partie Est.

Dans ce sens, la nature sauvage peut avoir différentes expressions, de la forêt aux prairies spontanées et aux couches d'arbustes, fournissant un habitat à différents types d'espèces. C'est pourquoi la conception du projet traite le parc comme une entité paysagère cohérente, laissant de la place pour ces différents habitats (existants et nouveaux), créant un gradient entre la nature sauvage et la nature apprivoisée, puis entre des parties accessibles et inaccessibles. L'interaction de ces éléments façonne un parc biodiverse dans un contexte urbain.

une scénographie d'habitats

Nous plaçons la nature au cœur du projet. Un paysage naturel avec une topographie et une scénographie d'écosystèmes précieux en constitue la base. De cette façon, nous combinons la création de nature significative avec un cadre vert puissant pour les activités prévues. Un paysage qui invite à la découverte et joue avec la porosité visuelle, les textures, les ombres vivantes et les expériences sensorielles. Dans ce contexte, les services écosystémiques en matière d'atténuation du climat, de purification de l'air, de perception et de bien-être psychologique sont également des points de départ importants pour concevoir les bonnes plantes au bon endroit.

En jouant sur les différents modes d'entretien, les compositions d'espèces et la topographie, des opportunités naturelles se présentent pour de nombreux écosystèmes se développer progressivement espèces qui les accompagnent. Nous choisissons donc résolument de ne pas renforcer la nature uniquement dans la zone Est, mais d'opter

pour une figure naturelle pour l'ensemble du site. Nous le faisons en nous basant sur la conviction que cette image peut porter le projet et sur l'expérience que les ambitions communiquées par le projet peuvent être parfaitement combinées avec une amélioration du paysage. Si l'homme est souvent une source de perturbation, nous considérons les espaces utilisés par l'homme comme faisant partie du système, créant des habitats pour l'homme dans des gradients d'utilisation différents.

Habitats forestiers

La situation de départ de la partie Est est une situation avec un habitat forestier de valeur avec une faune présente comme les renards et le Lérot (*Eliomys quercinus*). Nous voulons donner à cet habitat et à la biodiversité qui l'accompagne des chances supplémentaires en le protégeant, en étendant la surface de la forêt avec des fragments de forêt plus petits (également dans la partie ouest) et en introduisant une lisière forestière

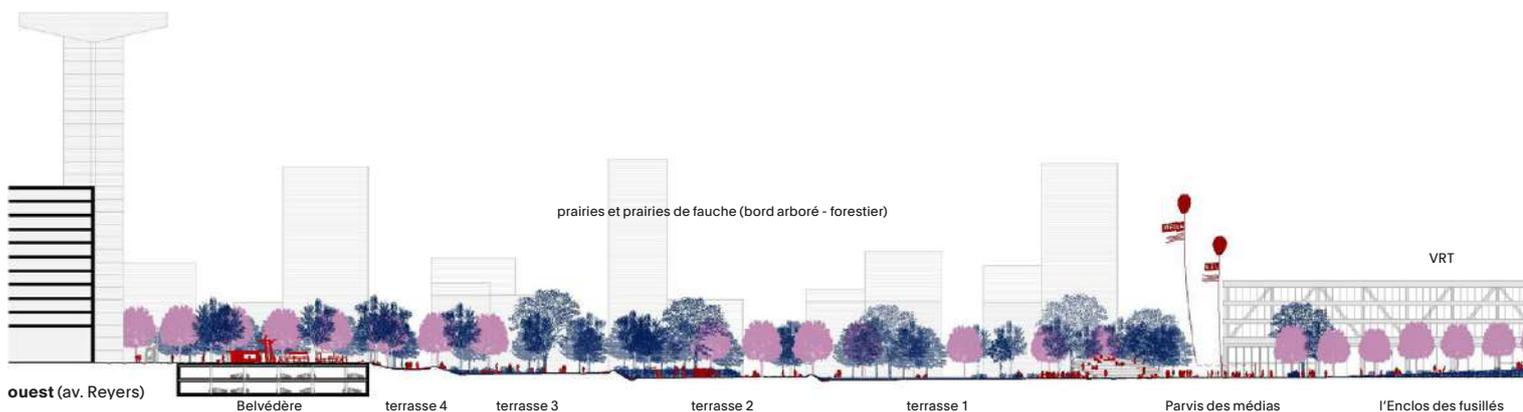
habitats de zones humides

L'incorporation des jardins de pluie dans le cadre de la stratégie de l'eau offre également la possibilité de créer des habitats en zones humides. Cet ajout dans la topographie crée un gradient précieux entre les zones humides temporaires et les zones plus sèches. Ce gradient permet d'accroître considérablement la biodiversité.



Prairies et prairies de fauche

Dans la conception, nous mettons l'accent sur l'alternance d'herbes et de prairies de fauche dans les zones plus ouvertes. Elles apportent douceur et texture au paysage, de la couleur et, grâce à la présence de nombreuses espèces



de sauterelles, du son. L'introduction de prairies de fauche en remplacement de l'herbe régulière à certains endroits donne une grande impulsion à la biodiversité et une image paysagère forte.

gradients entre sauvage et apprivoisé

Entre les habitats, nous souhaitons créer des gradients de "nature sauvage" d'une part, et de nature plutôt apprivoisée, semblable à un parc, d'autre part. Grâce à des transitions douces entre l'herbe,



la prairie de fauche, les arbustes et la forêt, nous introduisons une riche capede végétation. L'introduction de différents gradients garantit une diversité des conditions de croissance et donc la possibilité de planter un large assortiment de plantes. Les zones ouvertes avec des prairies de fauche passent progressivement d'une végétation rude à une végétation de bordure plus dense avec des arbustes, des arbres et un sous-bois de végétation d'ombre.

une figure d'arbre directrice

Outre les parcelles et les habitats, certaines figures paysagères serviront également de guide visuel dans le parc, à l'instar de l'allée. Le long de l'arc principal des médias, une séquence d'arbres (par exemple, des prunus sans fruits, Prunus cerasifera) guidera le visiteur à travers le parc d'ouest en est. A certains moments, des combinaisons d'espèces seront utilisées pour articuler certaines activités et amélioreront l'expérience tout en contribuant à la biodiversité.

accessible - inaccessible

L'état d'isolement actuel permet à une communauté non humaine prospère de vivre dans la partie est du site. Notre proposition vise donc à établir un bon équilibre entre les zones ouvertes et fermées, accessibles et inaccessibles, dans la conception. La plus grande parcelle

inaccessible est constituée de la partie la plus précieuse de la forêt aujourd'hui. Mais notre conception ne s'arrête pas là. Dans les parties à l'est, quelques parcelles de nature sauvage et inaccessible seront également introduites. Bien que ces petites poches de nature sauvage ne soient pas accessibles dans le parc, elles peuvent contribuer visiblement à la perception du paysage dans son ensemble.

un projet dans le temps - un paysage en succession

On ne peut pas avoir un paysage de parc complet du jour au lendemain. Afin d'avoir une perception relativement rapide du paysage dès le début et une structure végétale complète et robuste par la suite, nous proposons de concevoir la "succession". Cela signifie qu'il faut concevoir et déployer des processus écologiques dans lesquels un changement notable de la composition des espèces a lieu au fil du temps, qu'il soit contrôlé ou non par l'homme, afin de tendre progressivement vers l'image paysagère souhaitée (non pas statique, mais toujours considérée comme une évolution dynamique). Au cours d'une période donnée, les différentes végétations se succèdent alors dans un certain ordre.

Étant donné que nous partons d'une zone assez stérile à l'ouest, la succession commence par un certain nombre d'herbes pionnières à croissance rapide, comme les fleurs des champs dans la strate herbacée, et d'arbres pionniers, comme les bouleaux. Ces espèces créent ensuite de nouvelles conditions où les espèces successives trouvent leur habitat. En outre, nous planterons des espèces d'arbres et d'arbustes d'âges différents afin que les plus grands et les plus petits se mélangent et donnent ainsi une impression de paysage plus naturel et évolutif. Il s'agit d'un mode de pensée systémique dans lequel les structures végétales deviennent plus complexes de manière organique et peuvent évoluer vers une végétation de type parc/forêt. Concrètement, cela signifie qu'en plus d'un plan de plantation, il faut également élaborer un plan de gestion par étapes, de la première à la dernière étape. Cela signifie-t-il que nous devons attendre 2050 pour avoir un parc à part entière ? Bien sûr que non. L'avantage de travailler avec la succession est que vous obtenez des résultats assez rapidement. Toutefois,

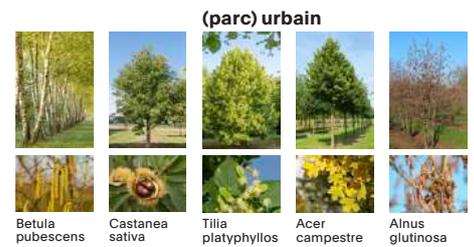
le tableau évoluera considérablement au fil des ans, donnant lieu à un paysage dynamique et fascinant.

Vers un plan intégré

Toutes ces couches forment ensemble un paysage fascinant et diversifié avec des espaces pour le sport, le jeu, l'eau, la petite rencontre et la nature. Nous élaborerons un cadre clairement lisible dans lequel les différentes activités et les différents utilisateurs trouveront leur place. Il s'agit d'une première proposition qui sera développée en dialogue avec le client et les autres parties prenantes. (voir processus)

Dans ce qui suit, nous allons nous promener dans le parc, en explorant différents lieux et atmosphères.

forêt



exotic



shrubs



palette végétale

coupe longitudinale montrant des habitats plus forestiers à l'est, des prairies riches en arbres et des prairies plus ouvertes entourées d'arbres de voie, et des parcelles de forêt vers l'ouest



le parvis des médias

une promenade dans Mediapark.Brussels



été au Parvis des médias

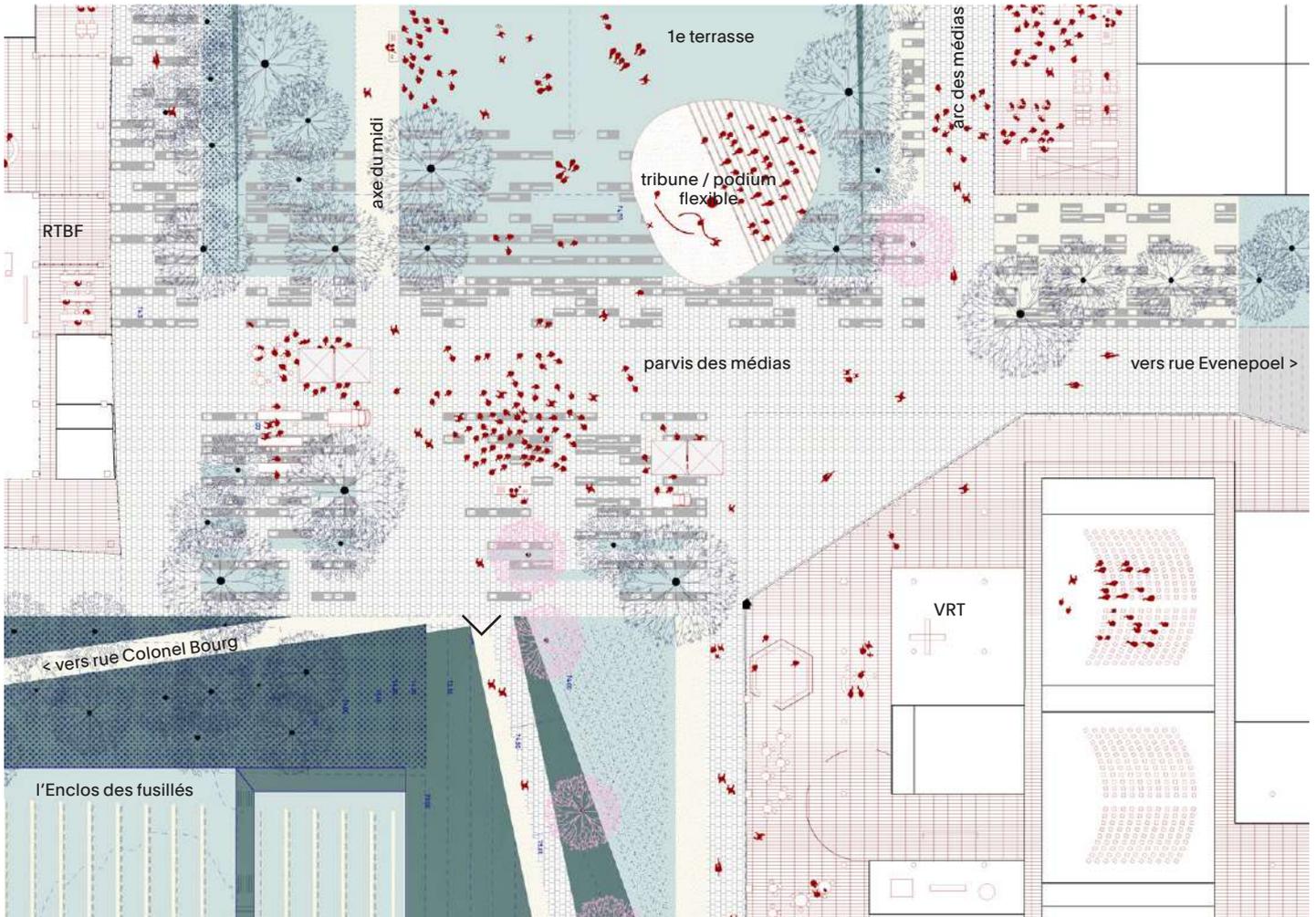
Tendue entre les bâtiments de la VRT et de la RTBF, et un léger talus devant l'Enclos des fusillés, et des terrasses qui remontent doucement vers l'ouest, le parvis des médias se dresse comme une plate-forme un peu plus haute à la transition entre l'ouest - plus urbain et l'est - partie plus naturelle. En dialogue avec les terrasses et les sièges des deux opérateurs audiovisuels publics, il forme le centre du parc. Connecté à la fois à l'arc médiatique et à l'axe du midi, son caractère minéral laisse place à diverses scènes quotidiennes, comme un déjeuner extérieur au printemps, une battle de danse spontanée entre étudiants, un café

rapide avant une journée de travail, etc. des événements de natures et de saisies diverses, ou le rassemblement d'une manifestation, ...

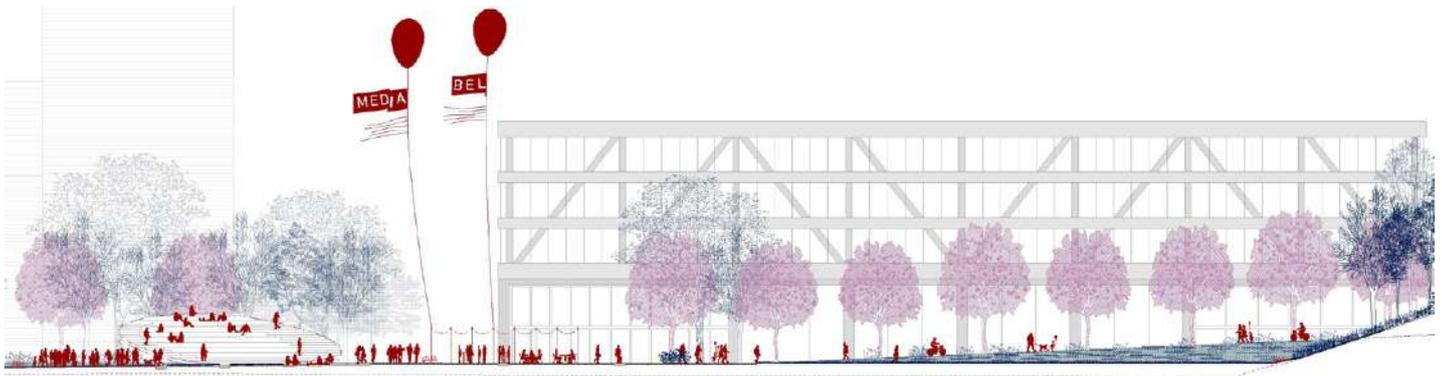
Situé dans une zone plus basse du site - qui bien que moins présent aujourd'hui - se rapporte à un profil de vallée encore reconnaissable, le belvédère, bénéficie des terrasses en pente ascendante à partir desquelles il offre des bonnes relations visuelles avec la place. Les terrasses deviennent ainsi des stands paysagers d'événements dans le parc urbain. Selon la taille de l'événement, plusieurs terrasses peuvent être utilisées, accueillant un public plus large. Dans le

cadre d'une série d'objets et de kiosques d'activation, un stand (temporaire) se trouve du côté nord-ouest de la transition entre la place minérale et les champs d'herbe et de prairie ouverts des terrasses. Il sert à la fois d'éventuelles tribunes ou de podium sur la place, mais offre aussi juste un endroit pour s'asseoir et profiter de diverses vues sur le parc.

La première terrasse à côté de la place des médias est donc plus basse que l'altitude de la place elle-même. En tant que telle, la place agit comme un petit podium vers l'ouest. Cette terrasse inférieure agit-elle également à cet



Parvis des médias - extrait du plan



coupe du Parvis des médias- vue vers la siège de la VRT

effet comme tampon de rétention d'eau en cas de précipitations extrêmes (et après que les terrasses supérieures ont déjà été activées et sont saturées), et empêchent ainsi une inondation de la place des médias. L'eau de la place est dirigée vers cette terrasse inférieure, où elle est tamponnée et peut s'infiltrer. Par cette organisation hydrologique la place ne sera jamais inondée, et ses premières terrasses voisines le seront seulement comme dernier recours naturel (avant le débordement vers le réseau d'égouts) en cas de fortes pluies. Par conséquent, les événements seront également exempts de problèmes d'eau.

La matérialité de la pierre naturelle gris-beige clair ou des éléments préfabriqués en béton permet une accessibilité maximale et un entretien facile. Le pavage est disposé dans la direction nord-sud, suivant la direction des talus du tir. Nous accepterons de poursuivre cette logique dans la gradation de l'espace à des zones vertes. Pour créer un dégradé de verdure, nous travaillons avec la réutilisation des éléments de façades comme dalles entre le pavage et pour transition entre surface minérale et végétale. Entre les ouvertures, une végétation diverse prend place - grasses avec parfois des arbres - pour adoucir certaines transitions et

pour permettre certaines formes de perméabilité dans un contexte vert et une zone de transition.

des terrasses au soleil

une promenade dans Mediapark.Brussels



printemps au terrasses sur l'arc des médias

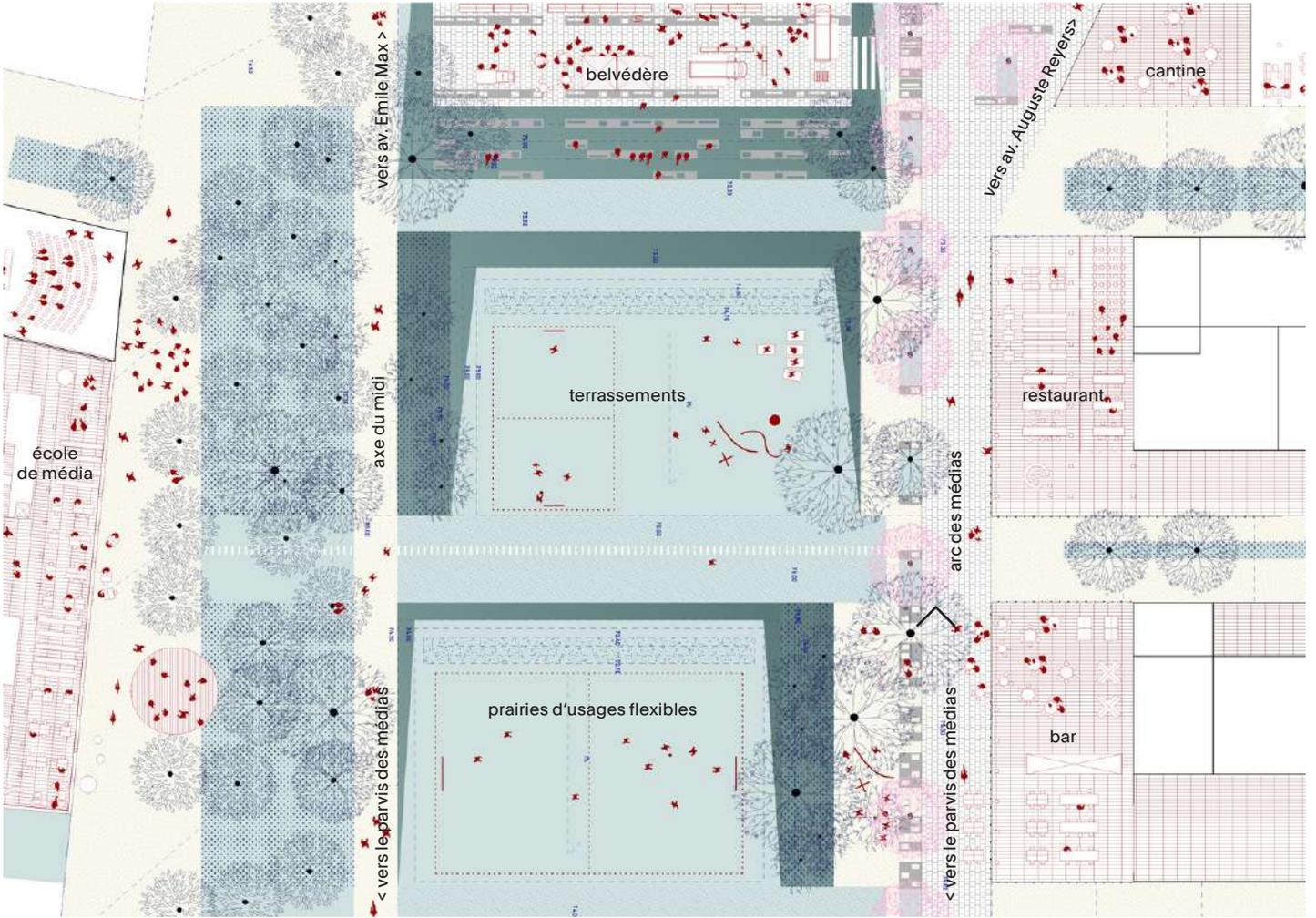
L'arc des médias est l'artère du site sur laquelle se branchent différentes plateformes et terrasses avec leur multitude d'usages (possibles). Il est bordé par le paysage ouvert en terrasses au sud et les façades animées au nord. La présence de l'arc des médias active les plinthes des bâtiments et offre en même temps, en leur seuil, un espace pour des activités urbaines telles que des terrasses de restaurants locaux, des éléments de jeu informels, etc., tout en guidant les principaux mouvements est-ouest à travers le parc.

Tant dans la matérialité que dans le choix

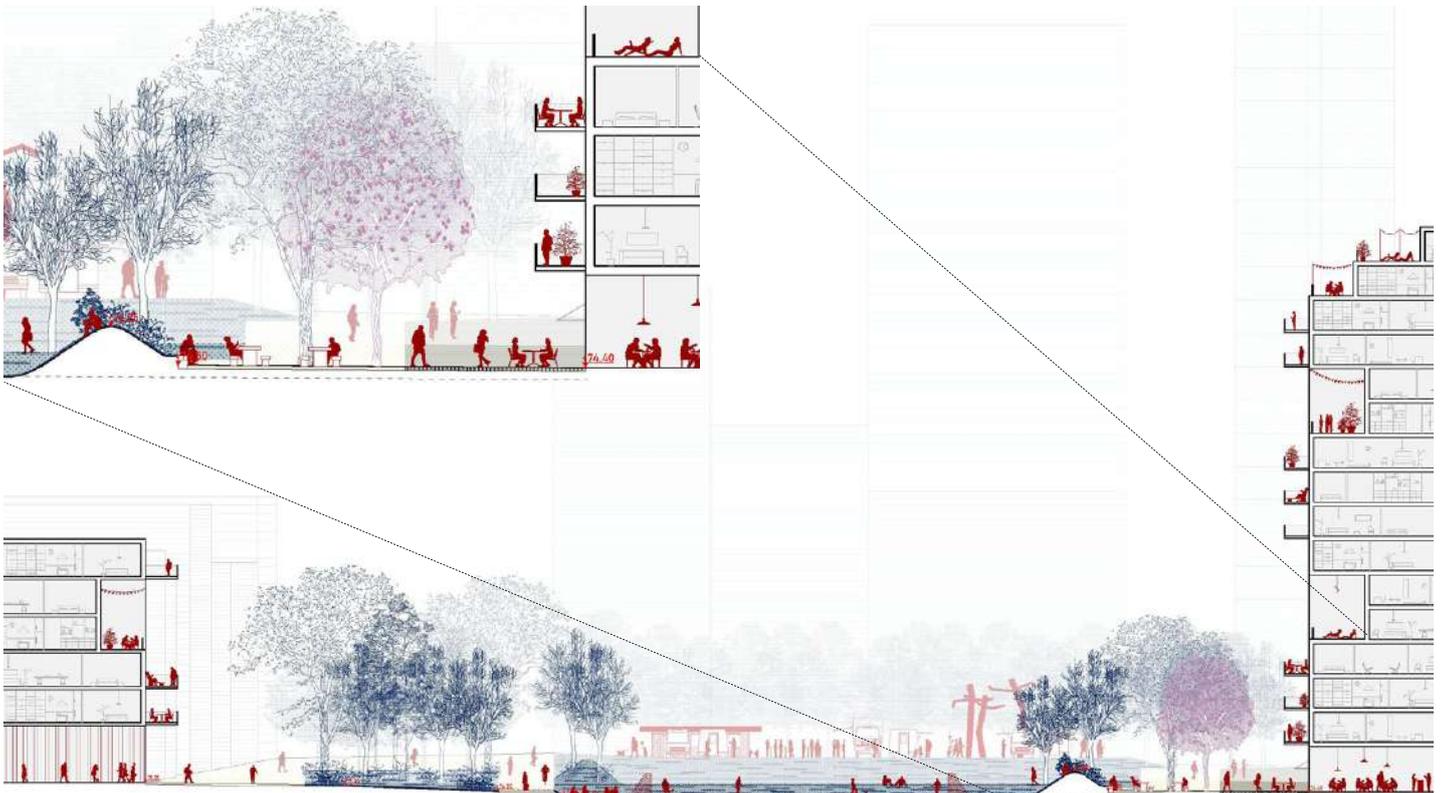
de la végétation, l'arc des médias suit la même logique à travers l'ensemble du site. Constitué d'éléments en pierre naturelle gris-beige clair ou en béton préfabriqué alignés avec une variété de Prunus (non fruitiers) et une réutilisation rythmique des éléments de façade des bâtiments actuels de la VRT-RTBF, la trajectoire est une lecture lisible, mais subtile fil rouge dans le parc.

A côté de l'Arc des médias, un jeu topographique entre les terrasses, les pentes et les talus d'alignement crée trois grandes terrasses en relation avec les logiques paysagères actuelles et

anciennes du site. Au lieu d'exercices de tir, ils accueillent désormais des espaces pour les sports, les événements, les pique-niques, etc. Les terrasses sont similaires, mais se distinguent les unes des autres par leur dimension et leurs activités et espaces. Ensemble, ils créent un paysage varié et intéressant au cœur de la partie ouest du parc et fonctionnent au besoin comme des zones de rétention d'eau en cascade.



Arc des Médias - terrasses des bars - terrassements au milieu du parc urbain à l'ouest - extrait du plan



coupe de l'un des terrassements à l'ouest de la parc urbain - vue vers la Belvédère

le Belvédère

une promenade dans Mediapark.Brussels



automne à la Belvédère

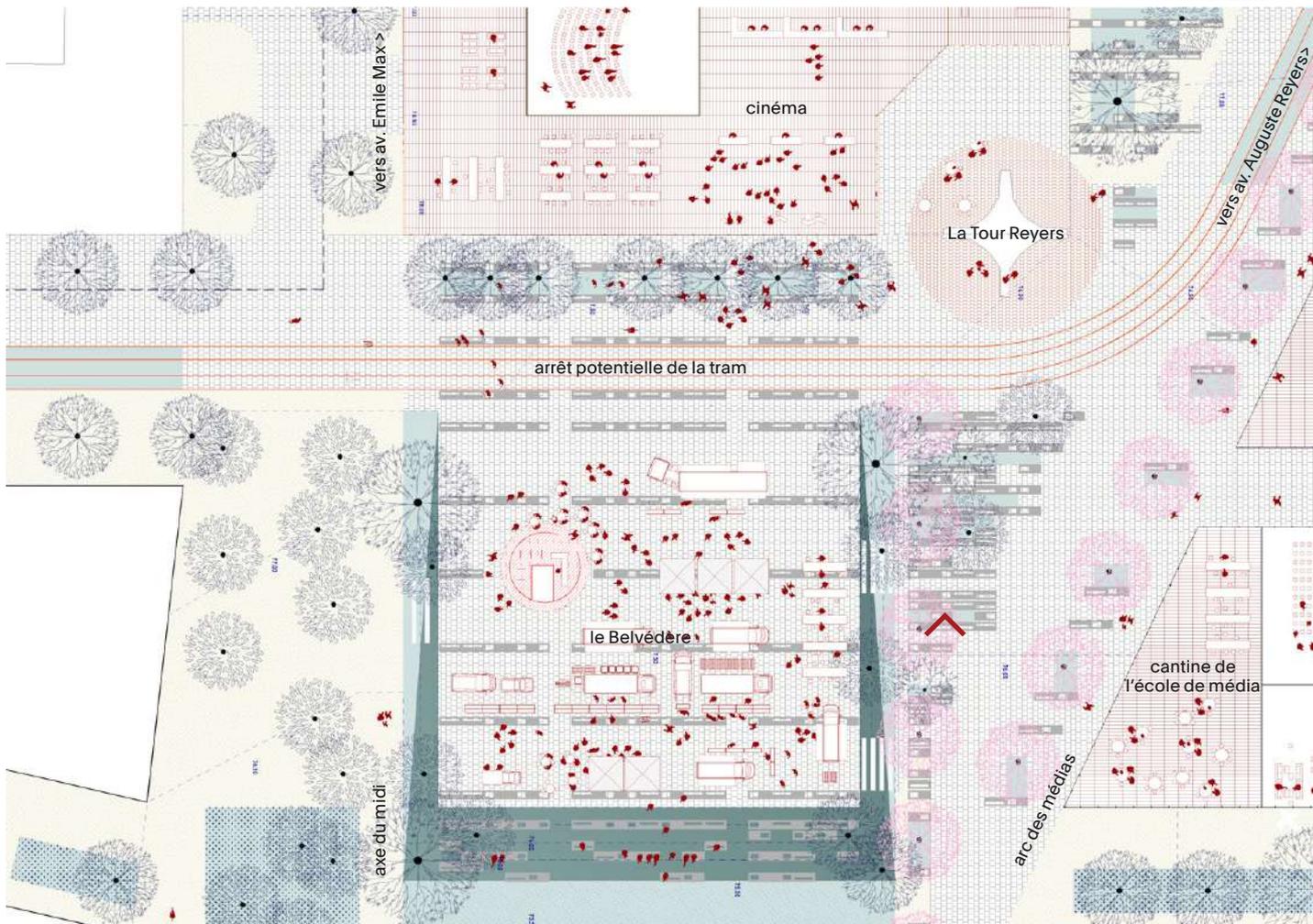
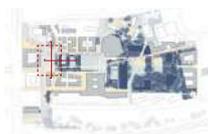
Sous l'emblématique tour de télévision et à proximité de la porte Meiser, le Belvédère se situe comme un second(aire) pôle des médias et s'inscrit dans son caractère métropolitain. Celui-ci sous la forme d'une plate-forme carrée (au-dessus d'un parking souterrain collectif) offre une entrée au parc et une vue sur le paysage défini comme un monument. Il convient pour accueillir un marché hebdomadaire ou des événements à petite échelle. La ligne de tramway prévue s'arrêtera le long du quai, d'où le regard découvre la vue invitante sur l'ensemble de terrasses modulables, alignant arbres et légers talus, et le parvis des médias au loin avec en toile de fond les talus historiques

devant l'Enclos des fusillés et le côté le plus (intensément) boisé du parc.

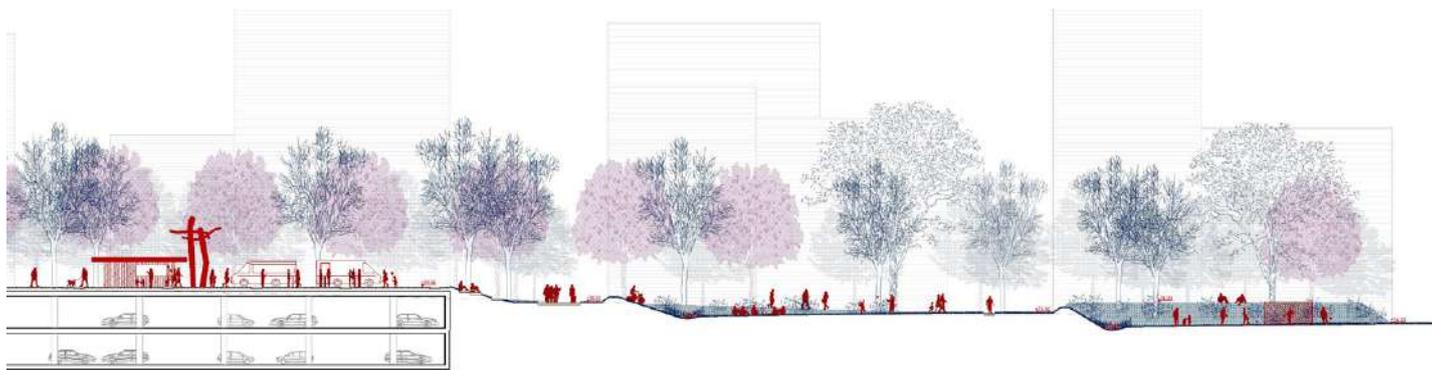
A l'angle du parvis, l'ajout d'un petit pavillon - faisant partie d'une série d'objets et de kiosques - donne une dimension et une dynamique supplémentaires au Belvédère. Ce pavillon peut être un simple auvent/abri ou un petit kiosque. Il peut héberger un « bar » du parc ou un « kiosque radio » dans le parc royal, il peut héberger une radio locale ou une initiative liée aux médias, qui peut être en collaboration avec des étudiants de l'école des médias.

La présence d'une place minérale offre la possibilité de placer un parking souterrain en dessous. Cela réduit de manière

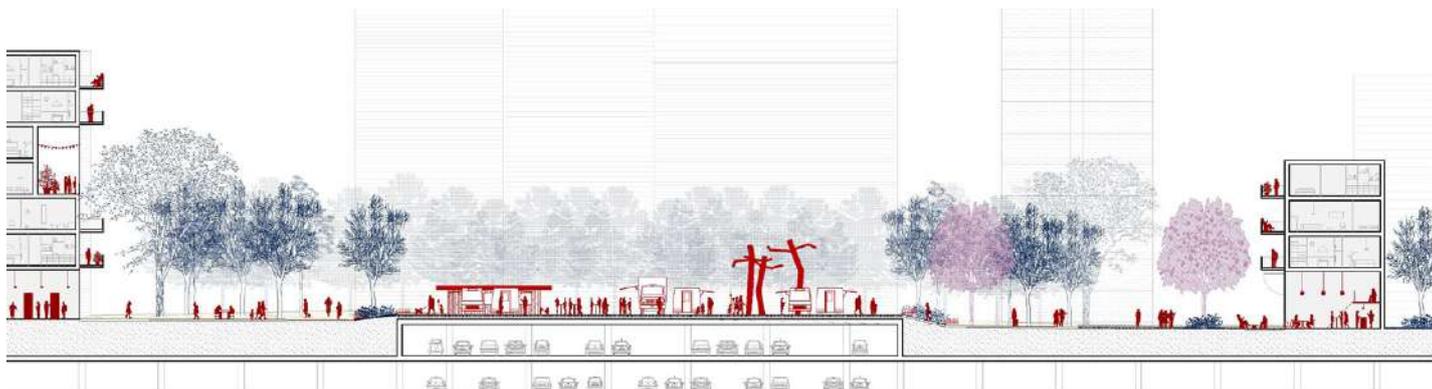
intelligente la quantité de mouvement de sol et de remplissage, et combine la question réaliste liée à la demande de places de stationnement supplémentaires, avec la flexibilité future de pouvoir réaffecter cet espace pour par exemple les écoles de médias, ou de le supprimer complètement une fois la réclamation en terme d'espace dédié à la voiture soit réduite. La surface minérale suit le langage général de l'arc des médias et du parvis des média : pierre naturelle gris-beige clair ou éléments préfabriqués en béton, combinés à son propre motif d'éléments de façade réutilisés des bâtiments de télévision actuels.



le Belvédère - extrait du plan



coupe longitudinale de la Belvédère - et les terrassements vers le Parvis des médias



coupe transversale de la Belvédère - et le parking public en dessous

errer dans la forêt - monument subtile

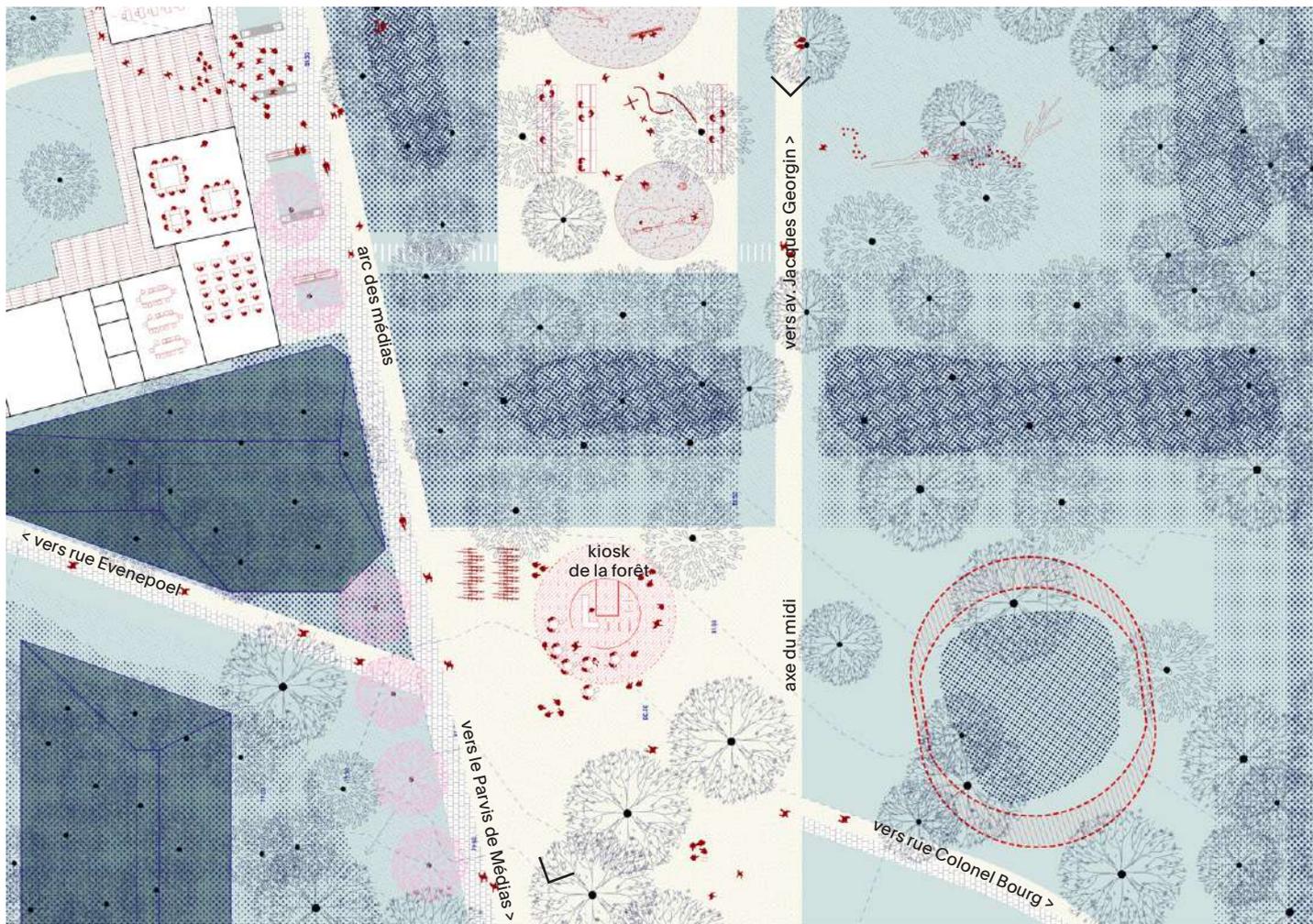
une promenade dans Mediapark.Brussels



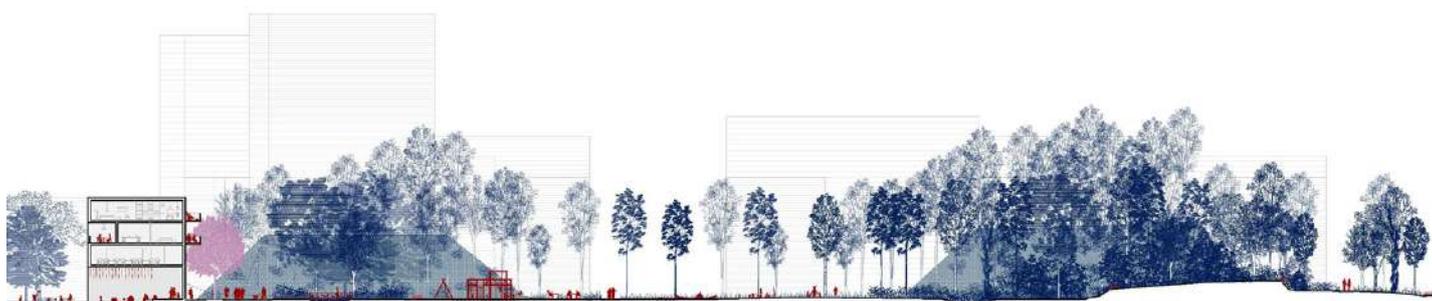
automne dans la partie forestière



été autour la kioske forestière



la forêt - extrait du plan



coupe dans la forêt - vue sur deux talus de l'ancien Tir Nationale - icônes monumentale et de la biodiversité (futurs)

La partie est du site du projet est principalement caractérisée par la forêt existante. En son cœur, se tient une zone avec plus d'espace de repos, de rencontre informelle pour un usage plus local et agissant comme figure complémentaire de la partie ouest du site parfois plus métropolitaine.

La zone entre l'Arc des médias et l'axe du midi, qui traverse ici la forêt, forme la partie la plus boisée du parc, où de beaux arbres centenaires et des prairies se côtoient, plus à l'est, puis alternent avec une forêt plus ludique et récréative. Jeu informel, promenade tranquille, détente sur un banc dans un boisé sont quelques-unes des

activités qui peuvent s'y dérouler. La forêt au sud de l'Axe du midi est en grande partie laissée à l'abandon. La forêt existante reste en grande partie intacte ici. Grâce à une gestion forestière spécifique, les espèces exotiques sont abordées et la biodiversité est augmentée en combinaison avec parfois la création de quelques nouveaux «lieux» accessibles. Par des actions ponctuelles et une limitation du nombre de chemins traversant - mais plutôt autour de la partie la plus boisée -, nous voulons laisser la faune et la flore existante en paix et limiter nos interventions principalement au niveau des lisières.

Caché dans la forêt, au carrefour entre l'arc

des médias et une traversée nord-sud (cf. la voie de bus éventuellement prévue), se trouve un site à petite échelle, d'échelle plus proche du quartier accueille aujourd'hui la salle de sport et une ouverture dans la forêt. A l'avenir, la salle de sport sera démolie pour laisser place d'abord à un parking provisoire lors de la construction du siège VRT, mais plus tard à une structure fonctionnelle et légère à petite échelle plus en adéquation avec les besoins du quartier. Cet espace peut former un foyer local pour un éventuel centre communautaire, avec un espace pour une petite fête, un après-midi de bricolage, une baby shower ou un bar d'été (temporaire).

porte Meiser

une promenade dans Mediapark.Brussels



été à porte Meiser

« C'est l'un des meilleurs journalistes du boulevard Reyers », « Cette émission est l'une des meilleures productions du boulevard Reyers », etc.

Ces types de citations ou d'émissions telles que «Reyers laat», démontrent que le boulevard Auguste Reyers est considéré comme l'adresse principale, et est généralement associé aux médias. La nouvelle proposition reprend cette idée et renforce la fonction d'adresse en ajoutant deux portes le long de cette avenue : la porte Meiser et la porte Diamant.

Dans notre proposition, Gate Meiser se

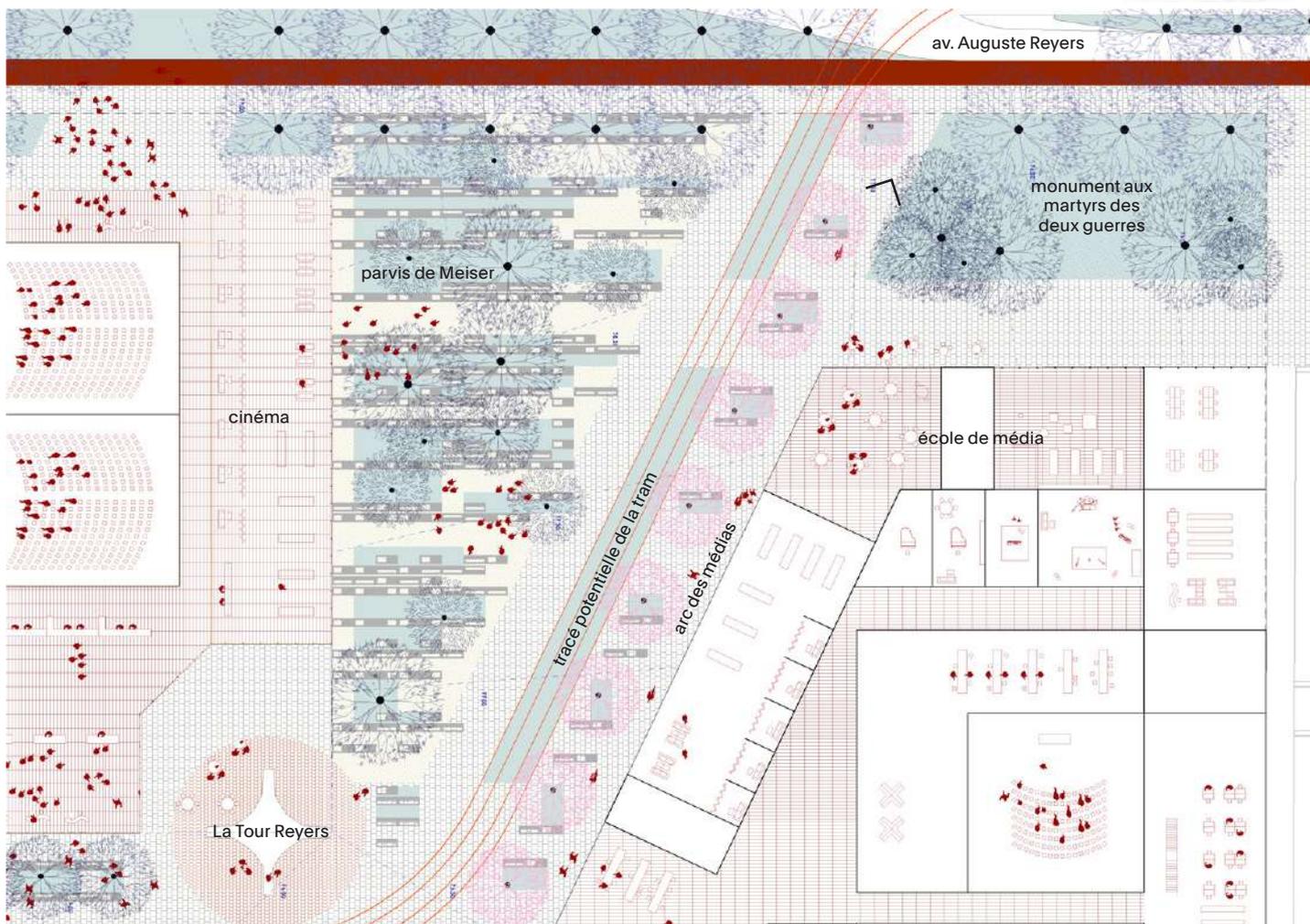
compose de deux caractères :

L'un extrapole le rôle métropolitain du parc lui-même, intègre la tour de télévision comme un point de repère important et sert d'espace de rencontre entre l'école des médias, le cinéma et les employés de bureau et les habitants environnants. A l'exemple d'un tapis rouge, l'arc médiatique est déroulé jusqu'au boulevard. Elle se distingue du reste de la place par la continuité de sa matérialité et des plantations d'arbres spécifiques, et est en mesure d'accueillir la nouvelle ligne de tramway qui traversera éventuellement le site par la porte Meiser.

A côté, au sud de l'Arc des médias, la place

se déroule et joue un jeu intéressant avec des espaces scellés et non scellés, des éléments récupérés de l'actuel bâtiment des médias et des parcelles d'espaces verts. Le vert varie d'arbres isolés à des parcelles plus sauvages d'arbustes, de fleurs et d'herbes. (petites) forêts

L'autre partie - plus au nord - de la porte a un caractère plus calme avec plus d'arbres et une végétation de type jardin. L'actuel monument aux martyrs des deux guerres Place des Carabiniers se dote d'un nouveau lieu de mémoire et de réflexion dans cet écrin de verdure à l'entrée de la porte Meiser.



porte Meiser - extrait du plan



coupe à porte Meiser (entre cinéma à gauche - école de média à droite) - parvis de Meiser avec un gradation entre mineéral et vert (incl. tracé de la tram)

En général, la conception vise à inclure les arbres existants autour du parking actuel à cet endroit et ajoute des arbres plus jeunes dans l'image globale. La variation entre vieux et jeune, haut et bas, sauvage et apprivoisée donne à l'ensemble un aspect

plus naturel et dynamique en dialogue avec les plantations alignées de l'arc des médias.

Là où aujourd'hui un garde vous accueille ou vous arrête à son poste, ou là où se

trouvait autrefois une barrière d'octroi à proximité, la future porte Meiser accueillera et invitera chacun à entrer et à profiter de ce nouvel espace public urbain et des qualités et dynamiques de ce nouveau quartier créatif.

porte Georjin

une promenade dans Mediapark.Brussels



l'hiver à porte Georjin

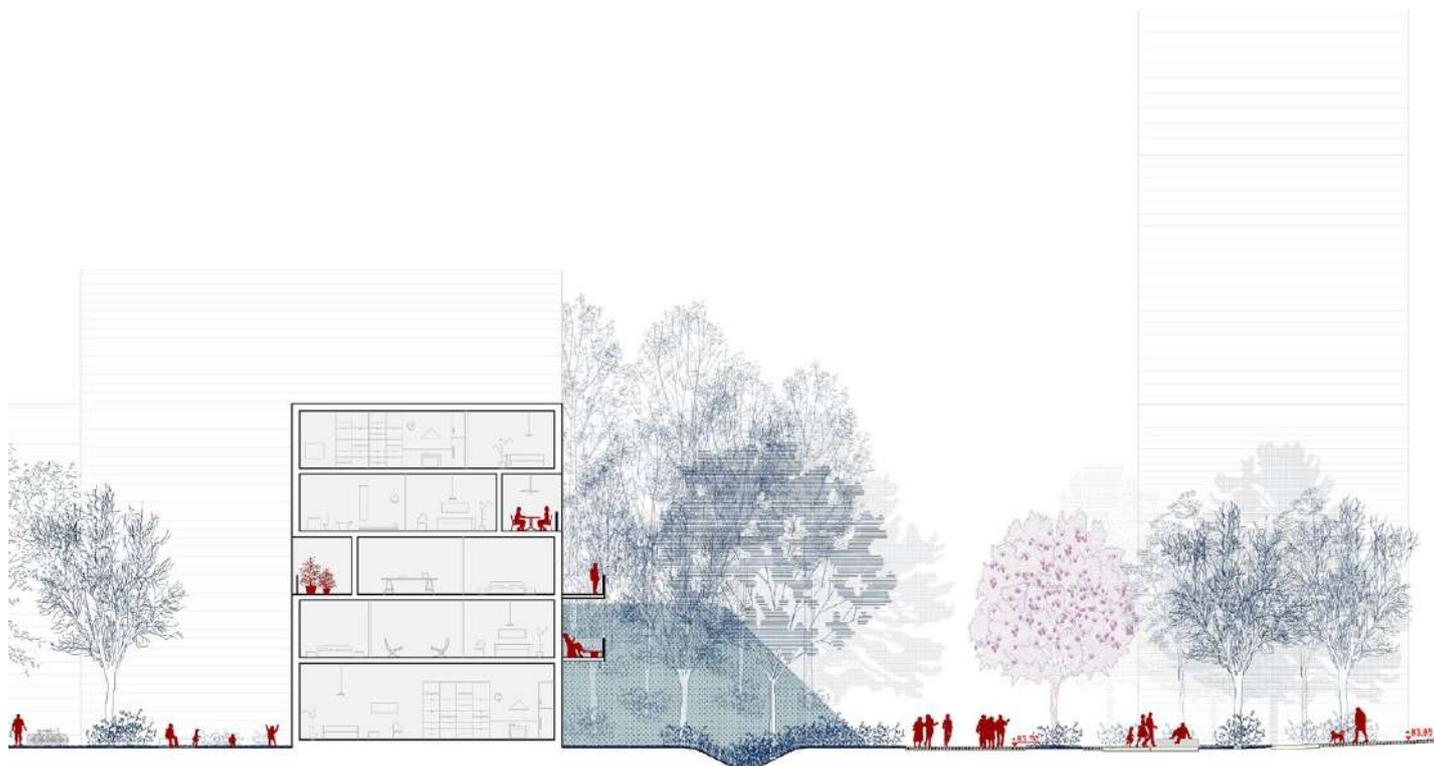
La porte Georjin ouvre le parc vers les quartiers à l'est. L'interruption verte dans le bloc de construction donne un aperçu de la forêt et des talus au loin et sert d'annonce de quelque chose de nouveau et d'excitant. Bien que le caractère soit plus local par rapport aux autres portes, le langage spatial et la matérialité de l'Arc des médias qui perdure jusqu'ici, ou l'apparition de prunus cer, sont cohérents dans la palette végétale du reste du parc.

Semblable aux autres portes, l'arc des médias est un fil rouge invitant accompagné d'un carré semi-perméable avec des parcelles d'arbres. Les structures de jardins

de pluie sur les bordures maximisent l'infiltration locale à la fois de l'espace public et des bâtiments environnants. Ils diversifient les espaces verts et valorisent les dégradés de végétation. Les seuils des bâtiments peuvent accueillir des bars, des boutiques et des réceptions locales. Plus loin, l'Arc des médias intègre des éléments ludiques, des parkings vélos et d'autres éléments pratiques et ludiques en relation avec ses fonctions annexes - comme ici près de la porte Georjin l'interaction avec une école primaire et maternelle.



porte Georquin - extrait du plan



coupe de l'arc des médias, près du porte Georquin - vue vers un des talus

porte Diamant et des entrées du parc

une promenade dans Mediapark.Brussels



automne à la porte Diamant

Localement, le parc est intégré et entrelacé dans le contexte par un nombreux réseau de sentiers, de portes et d'entrées.

La Porte du Diamant est la deuxième adresse du parc du boulevard. Le bâtiment Frame fait office de vitrine du Brussels Media (bx 1, académie IHECS, écran, coworking), bien visible depuis l'avenue, la station de métro voisine Diamant, et forme même en partie l'autoroute - plus tard parkway. En quadrillage, les arbres plantés s'étendent dans des parcelles plus sauvages, établissant une connexion physique entre le carré de la porte et le couloir vert le long de la promenade. La matérialité de cette porte est liée à la

structure en échelle (les axes) et consiste en une combinaison de dalles de pierre ou de béton préfabriqué gris-beige clair et la réutilisation d'éléments du bâtiment médiatique actuel.

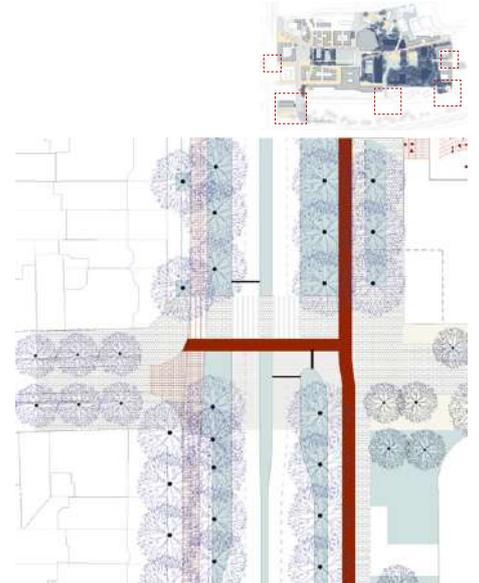
Les trois «portes» - Meiser, Georgin et Diamant - ne sont pas les seuls accès au parc. Pour déployer pleinement le potentiel de ce nouveau parc et en faire une partie véritablement inclusive d'un quartier urbain plus large, il est important d'accorder également une attention suffisante à une bonne perméabilité du site avec plusieurs autres entrées reconnaissables et accueillantes.

Les entrées, intègrent le parc dans un contexte plus large et fournissent un lien entre le tissu urbain environnant et le nouveau quartier. Des éléments reconnaissables et invitants tels que des arbres et le type de chaussée marquent les entrées et offrent des voies piétonnes et cyclables sécuritaires vers et à travers le parc.

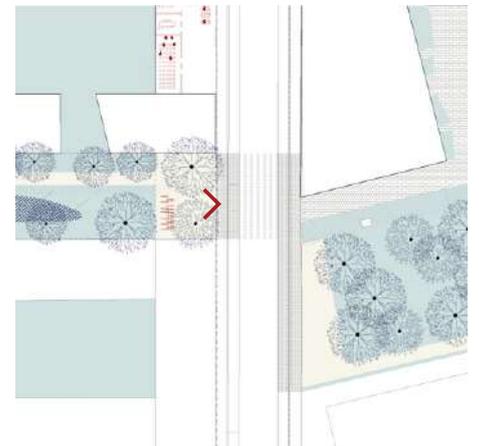
En tant que tel, nous développons également avec soin une bonne connexion avec av. Emile Max à l'ouest; deux entrées vers le sud (est) - connexion avec le parkway à venir, et passage retravaillé sous l'autoroute ;...



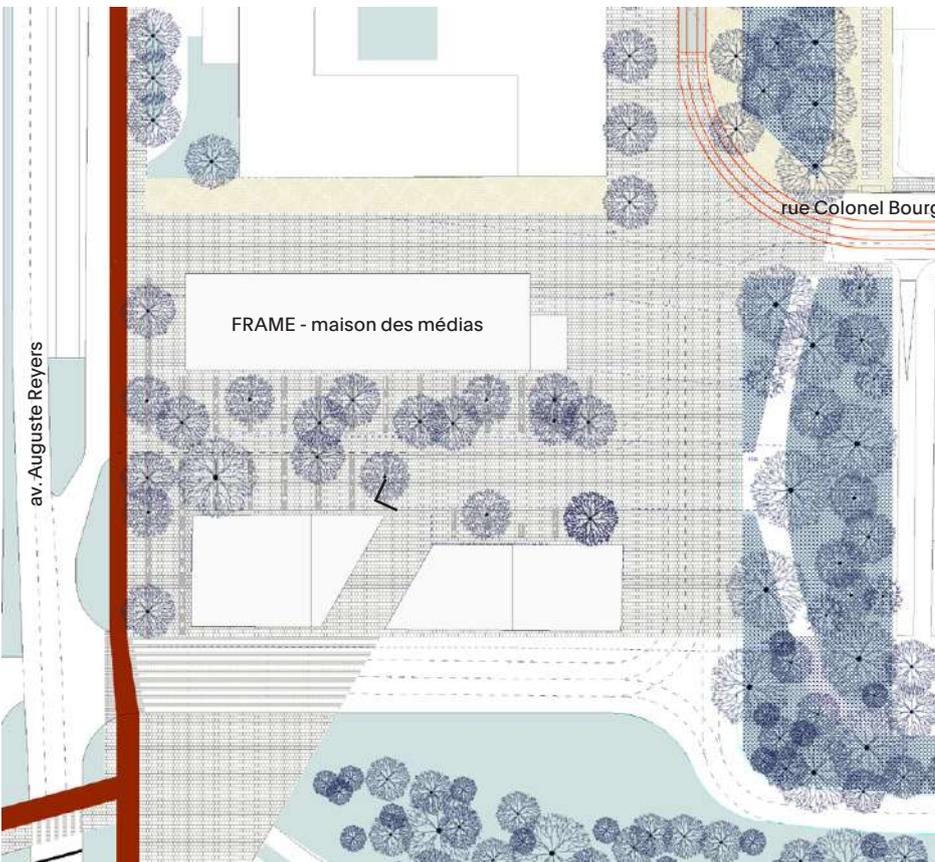
printemps à l'entrée d'est



entrée Emile Max (av. Reyers, ev. E. Max)



entrée d'est (av. Jacques Georgin)



porte Diamant - extrait du plan



entrée sud-est (rue Colonel Bourg)



entrée sud (rue Colonel Bourg, tunnel sous l'E40)

3. Concept d'éclairage



L'éclairage implanté pour le nouveau développement du projet Mediapark sera abordé en relation avec le projet de paysage. L'éclairage sera intégré le plus souvent possible aux éléments architecturaux du projet et ce, au travers et pour valoriser les axes visuels et points de vues du projet.

Le projet d'éclairage peut se résumer en 3 points structurants:

- **éclairage fonctionnel - une lumière pour voir**
- **éclairage directionnel - une lumière pour guider**
- **éclairage accentué - une lumière pour regarder**

En plus, la lumière et ses significations représentent aujourd'hui un élément important dans la contribution à la création d'un environnement intelligent.

L'éclairage peut être contrôlé selon différents processus ou besoins du projet. Elle peut être allumée seulement quand elle est nécessaire pour économiser de l'énergie. Leur fixations et postes peut contribuer à d'autres fonctions, comme système d'alimentation pour les voitures électrique, comme des supports pour de caméras, comme colonnes pour des drapeaux ou comme élément de décoration lors d'évènement particulier.

D'autres éléments participent à l'élaboration du design:

- **Sécurité**
- **Confort**
- **Les enjeux écologiques**
- **La durabilité**
- **En période nocturne**

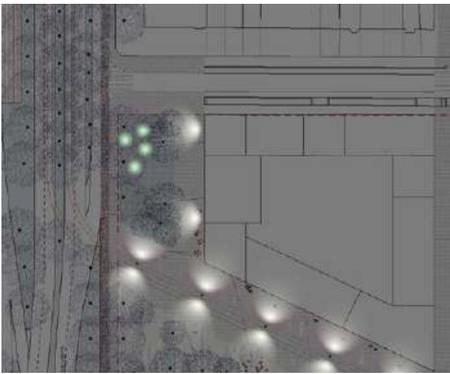
Ces éléments seront détaillés dans l'élaboration du projet et à plusieurs échelles du projet.

Accueillir un environnement lumineux intelligent
Accueillir la ville intelligente.

Welcome to smart lighting,
welcome to a SMART CITY.

HIERARCHY OF LIGHTING COMPONENT'S LEVEL





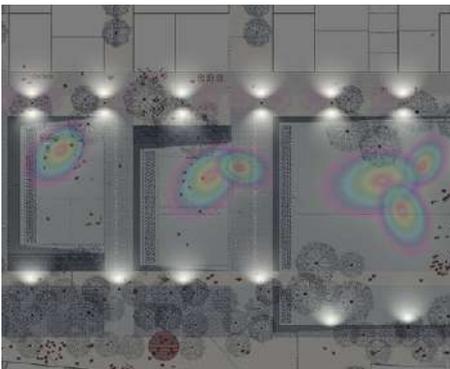
AUX ENTRÉES WELCOME

- recevoir
- accueillir
- inviter
- marquer, en corrélation avec les indications politique pour les périodes nocturnes



SUR LES AXES PRINCIPAUX ORIENTATION

- diriger
- surligner avec différents spots pour accentuer l'importance des voies de circulation
- orienter
- prévenir le trafic de livraison



PARVIS DES MÉDIAS ÉVÈNEMENT

- mettre en valeur les maisons des médias
- permettre un usage flexible
- éclairer les évènement
- projeter sur le sol
- éclairage de pergola/tribune pour les pavillons



AIRE DE JEU ET AIRE DE PICNIC RÉCRÉATION

- Adapter à une zone de récréation
- éclairage de pergola pour les pavillons
- souligner les bancs
- bornes à faible éclairage pour les eaux de surface



ZONES CALME ET FÔRET COSY / COMTEMPLATIF

- éclairage cosy et contemplatif
- bornes à faible éclairage avec détecteur sensoriel pour diriger le passage
- souligner les bancs

NOTE TECHNIQUE

Durabilité

À l'heure où les enjeux écologiques sont au cœur du débat public et où les ressources de notre terre sont limitées, les aspects de durabilité sont placés au cœur de la démarche de projet. Nous les entendons au sens large mais précis, à savoir, les choix et mise en œuvre qui favoriseront la durée du projet dans le temps, tant au niveau humain, matériel qu'écologique.

Comme équipe, nous croyons que la durabilité peut être étendue à un maximum d'aspects du projet. Dans chaque projet, nous recherchons le juste équilibre entre les choix et leur impact sur les usagers, l'environnement et les ressources

Un projet durable est bien plus que l'utilisation de matériaux durables ou une conception énergétiquement efficace, mais accorde également une attention à des aspects tels que la gestion, l'entretien et l'utilisation, la santé, le confort, l'expérience, les matériaux, la cohésion sociale, la sécurité, ... De plus, nous considérons le site, avec une pensée circulaire, comme une possible banque de matériaux.

Au cours du processus de conception et des étapes suivantes, un équilibre approprié est recherché entre ces valeurs de durabilité, les besoins et les souhaits, et le budget disponible. Compte tenu des principes généraux de durabilité, nous souhaitons accorder une attention supplémentaire aux éléments suivants dans ce projet

SOL - résilient et nivellement équilibré

Dans un projet de cette envergure, un grand volume de sol sera excavé dans un premier temps pour les fondations et les parkings souterrains des nouveaux bâtiments, puis des remblais importants combleront progressivement la différence de hauteur entre le niveau du boulevard Reyers et celui du parvis des Médias. Dans la conception de l'espace public, nous limitons autant que possible ce terrassement. Nous envisageons de travailler autant que possible sur le terrassement existant pour atteindre un équilibre au sein du site, selon le principe du 'déblai et remblai'. En ce qui concerne les remblais, une attention adéquate à la reconstruction d'un sol sain et résilient est également essentielle pour le bon fonctionnement des cycles de l'eau et des nutriments qui soutiennent la vie végétale. Un choix mûrement réfléchi de la végétation contribue également à la génération du sol. Une bonne organisation des phases de construction est importante pour éviter au maximum le compactage des sols. Les pollutions identifiées seront gérées au regard des activités envisagées et ce, afin d'identifier les meilleures techniques et solutions adaptées au site et à son utilisation.

ÉCOLOGIE - renforcer et augmenter la biodiversité

Il s'agit en premier lieu de rendre la forêt existante à l'est plus diversifiée et de créer un paysage complètement nouveau à l'ouest. Dans les deux cas, nous nous engageons fortement à accroître la biodiversité sur le site. Il existe ici diverses possibilités de créer une plus-value

écologique. Nous combinons une création de nature significative avec un cadre vert puissant pour les activités prévues. La végétation en couches est construite pour la conception du paysage, dans laquelle diverses formes de végétation nécessitent une gestion limitée. La gestion d'un tel site ne vise pas une image finale statique de la végétation, mais traite de la dynamique naturelle du paysage.

HYDROLOGIE gestion des eaux (de pluie)

La gestion de l'eau (pluies et eaux grises, inondations) peut être envisagée intégralement entre le site et son environnement immédiat. Lors de fortes pluies, l'eau de pluie abondante est collectée dans des terrassements et nous du domaine public et du paysage. Où elle peut s'infiltrer dans le sol. Avec la réouverture du centre du site, le Mediapark.Brussels rendra à nouveau la vallée reconnaissable - conçue en terrasses lisibles et en pentes douces accessibles.

Nous suivons les principes suivants :

- maximiser l'infiltration directe dans le sol via les noues végétalisées ou des 'wadis' (Water Drainage Through Infiltration)
- maximiser les alternatives à l'eau du robinet (récupération des eaux pluviales des blocs résidentiels)
- minimiser le rejet d'eau de pluie dans le réseau d'égouts (seulement les premiers 10% avec des polluants, sels, etc.)

MOBILITÉ - quartier apaisé et dynamique

Pour l'organisation de la mobilité de Mediapark.Brussels, nous nous engageons fortement à réaliser un quartier apaisé et dynamique dans l'espace public où la marche et le vélo sont quotidiens et vont de soi.

Le projet peut se concentrer là-dessus et contribuer à un modal shift ambitieux. C'est pourquoi nous accordons une attention suffisante aux différentes formes de mobilité active et aux principes tels que la proximité, l'accessibilité, la multimodalité et à l'expérience qualitative du ou des espaces à travers lesquels et vers lesquels les personnes se déplacent. En raison du nombre principalement élevé d'employés pendulaires des stations de télévision et des bureaux connexes, certaines parties du masterplan sont destinées à accueillir une densité d'utilisation plus élevée du trafic automobile. Dans d'autres endroits, la voiture est plutôt un visiteur périodique. Les rues sont principalement des espaces publics, avec également de la place pour les personnes et les réunions, et ne sont pratiquement accessibles qu'aux voitures pour déposer des courses, se déplacer ou pour les services d'urgence.

Outre l'organisation de la mobilité du nouveau quartier lui-même, sa perméabilité, sa bonne connectivité et son caractère invitant au quartier sont également très importants pour nous. Ce n'est qu'en y accordant une attention suffisante que le projet Mediapark.Brussels offrira réellement une grande valeur ajoutée aux résidents et utilisateurs actuels et nouveaux dans son environnement élargi.

ÉNERGIE - levier pour une transition énergétique élargie

Le développement d'un nouveau quartier a la possibilité d'intégrer plus facilement de nouveaux systèmes techniques énergétiques durables et doit donc s'y engager pleinement. Dans l'élaboration ultérieure, cependant, des efforts doivent d'abord être faits pour réduire le besoin: organisation compacte des blocs de construction, attention à l'orientation correcte des maisons, utilisation réfléchie de la conception logique (utilisation de la masse thermique, etc.), et le rapport aux techniques...

La transformation massive du site et la reconstruction complète de la partie ouest - tant du point de vue des volumes bâtis que de l'espace public et du paysage - créent une dynamique importante à prendre pour inclure de multiples mesures de durabilité qui dépassent l'échelle du site lui-même. Le projet Mediapark.Brussels peut ainsi accélérer une transition nécessaire de son tissu environnant qui, en raison de contraintes techniques et financières, n'a pas toujours autant de possibilités de s'améliorer.

MICRO-CLIMAT - quartier agréable et îlot de fraîcheur pour le tissu autour

Le site VRT/RTBF est un micro-climat. Aujourd'hui il y fait plus frais que dans d'autres quartiers autour. Cette condition climatique est liée au grand volume forestier à l'est du site et à la présence ponctuelle de poches de végétation autour du périmètre. Cette fonction d'îlot de fraîcheur doit se poursuivre et doit être renforcée vers l'ouest du site dans les transformations du nouveau quartier Mediapark.Brussels. Il est également important de concevoir en tenant compte des intensités diverses du vent et de l'ombre.

RÉUTILISATION des matériaux du site

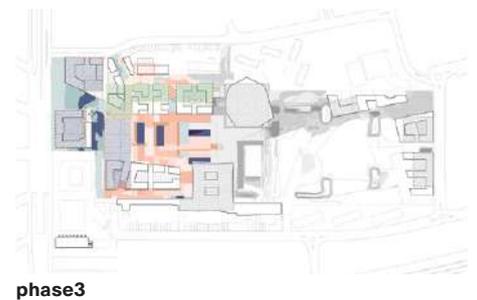
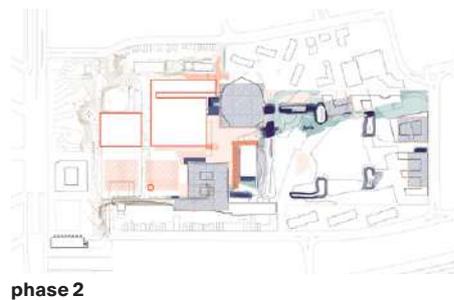
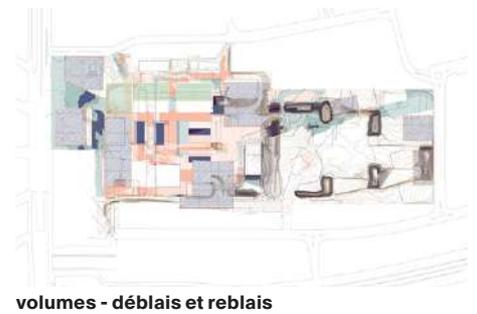
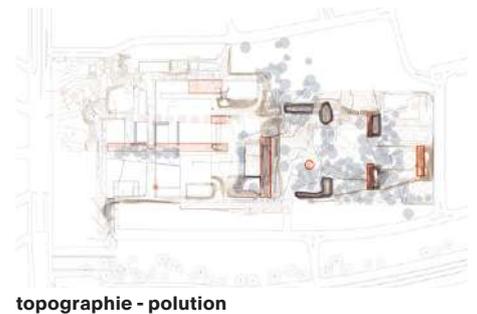
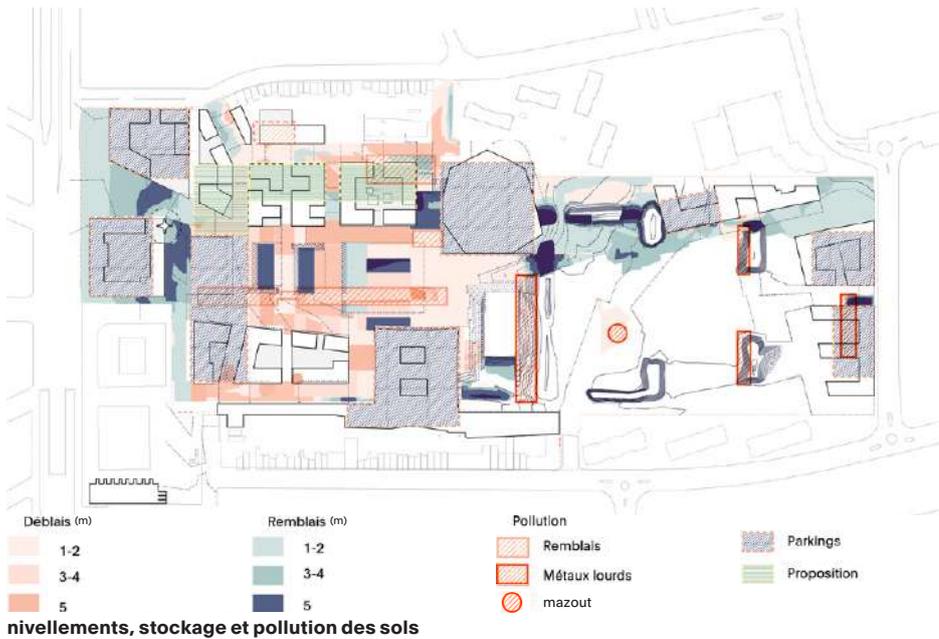
Nous voulons privilégier la réutilisation basée sur la valorisation maximale de l'énergie grise des bâtiments existants, de leurs matériaux et de leurs structures. Il s'agit de l'énergie qui se trouve déjà dans les matériaux de construction (production de matériaux et processus de construction). Un rapport d'Ecofys montre que sur toute la durée de vie d'un bâtiment, la construction et les matériaux de construction peuvent représenter à eux seuls jusqu'à 50 % des émissions totales de CO².

Par exemple, les éléments de façade (et éventuellement d'autres matériaux et éléments) des bâtiments actuels de la VRT/RTBF pourraient retrouver une nouvelle vie dans l'espace public sous forme de dallages ou parfois d'éléments d'assise. Un bon dialogue avec l'étude parallèle i.k.v. Inventorier et réutiliser les bâtiments existants est important ici.

FLEXIBILITÉ et adaptabilité

Le développement durable des quartiers doit être en mesure de répondre aux changements du contexte spatio-social - mais les principales caractéristiques et la structure sont conservées.

Sol résilient



Description du site actuellement

L'altitude du site varie entre +65 et +92 m. Les parties bâties sont subhorizontales. Une vallée d'orientation Nord-Sud est présente vers le centre du site. La moitié Est du site comporte plusieurs buttes artificielles (jusqu'à plus de 15 m de hauteur) anciennement affectées au Tir National. L'eau souterraine est attendue vers +55 m.

Défis

- pollution unique du sol en mazout due à une citerne enterrée (Crèche RTBF), majoritairement engendrée après 1993.
- pollution orpheline du sol en métaux lourds
- Zone Est : pollution (plomb, cuivre et nickel) présente dans les buttes du Tir National.
- Zone Ouest : contaminations en métaux lourds dans la couche de remblais historiques. Il est supposé que ces remblais ont été mis en œuvre lorsque le Tir National a été détruit et que le site a été nivelé pour construire les bâtiments actuels.

terrassements et volumes nécessaires

- pollution unique (crèche RTBF) : un projet d'assainissement est requis (objectif d'assainissement 300 mg/kg ms. La concentration moyenne est de 8.300 mg/kg ms. La pollution est présente à partir de 1,5 m de profondeur, jusqu'à 8 m de profondeur, sur environ 15 m² (90 m³ de sol pollué).
- pollution orpheline (remblais et buttes): la pollution présente un risque sur la santé

humaine non tolérable. Une gestion des risques est requise (assainissement complet n'est pas requis).

- Pour les buttes, la pollution est présente sur une épaisseur de 0,3 m à maximum 3 m, selon un axe perpendiculaire à la pente des buttes. Les concentrations les plus importantes sont mesurées pour le Plomb (180 fois la norme d'intervention).
- Pour le remblai, l'épaisseur varie selon de 0 à maximum 5,5 m. Selon les zones, ces remblais sont constitués de limons ou de sables contenant des débris de construction (avec présence d'HAP > normes d'assainissement).

Approche proposée

- pollution unique : les terres seront excavées au niveau de la crèche et devront être évacuées vers un centre de traitement agréé (65 à 100 €/m³ transport et traitement compris);
- pollution orpheline : une gestion des risques par mise en œuvre d'une couverture de terres saines par exemple peut être envisagée. A noter que les zones les plus polluées des buttes ne sont pas traitables en centre autorisé/agréé et devront être mises en décharge (100 €/m³, possibilité d'exemption de taxe pour la mise en décharge). Les zones moins polluées peuvent être revalorisées hors du site (à Bruxelles, en Flandre ou en Wallonie – prix de 25 à 45 €/m³ transport compris), moyennant certaines conditions.
- Les zones non polluées peuvent être revalorisées sans restriction.

études complémentaires

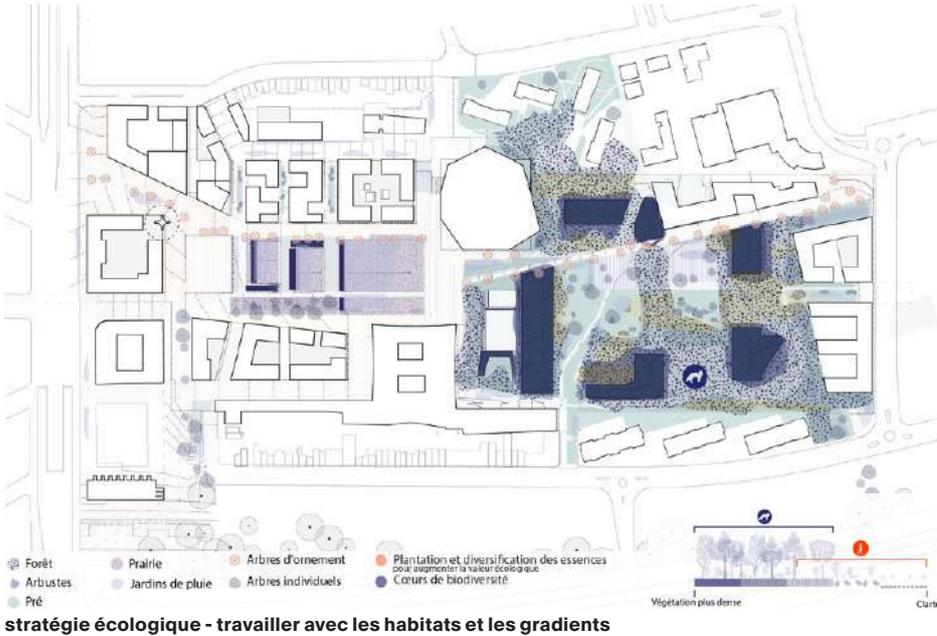
Il est à rappeler que le projet devra faire l'objet d'études complémentaires par un expert agréé. Les études déjà réalisées n'ont jusqu'ici été réalisées que dans les 2 zones des nouveaux bâtiments de la VRT et de la RTBF, et pas encore sur la zone du projet Mediapark.Brussels.

Les épaisseurs et volumes pollués, et les filières d'évacuations ne sont donc pas connus et devront être définis par des investigations complémentaires (rapports techniques et/ou rapports de qualité des terres). Ces procédures prennent 1 à 3 mois. En parallèle, des projets d'assainissement/projets de gestion des risques seront également requis avant démarrage des travaux, afin de faire valider les solutions de traitement/de gestion des risques. Ces procédures prennent 4 à 6 mois. Des tests de lessivage seront également nécessaires pour confirmer les possibilités d'infiltration des eaux pluviales

Les travaux devront ensuite faire l'objet d'un suivi par l'expert, et d'un rapport d'évaluation finale en fin de travaux. Le cas échéant, des restrictions sont également à prendre en compte dans les matériaux utilisés en remblai sur le site (terres, sables, stabilisé, empierrements,...).

Aucune information n'étant disponible à ce stade, la réalisation d'un inventaire des plantes invasives est également nécessaire, et ce afin d'éviter des coûts inattendus (un massif de renouées du Japon peut engendrer une zone de terres non valorisables de 5 m de rayon sur 1 à 2 m de profondeur avec un coût de 90 à 160 €/m³).

Ecologie



stratégie écologique - travailler avec les habitats et les gradients

Valorisation actuelle, forces et faiblesses

Les qualités actuelles des structures vertes du site sont très diverses. Il y a peu de continuité dans la zone du projet, de petits îlots verts s'intercalent entre de grandes surfaces minérales. La gestion actuelle varie également considérablement d'une gestion de tonte intensive à une gestion nulle. Les structures végétales les plus importantes sont principalement concentrées dans la zone est.

Les défrichements les plus spontanés dans la partie est sont principalement des métastases de *Robinia pseudoacacia* envahissant, bien que des communautés végétales plus naturelles s'y développent et que la strate herbacée rassemble également un certain nombre d'espèces intéressantes. Quelques arbres de parc plus imposants donnent ici une véritable sensation de parc et apportent une qualité écosystémique à certains endroits. Les études phytosanitaires du canevas d'arbres actuel sont une ligne directrice pour évaluer l'approche écologique du projet. D'autres études de la strate herbacée et arbustive sont nécessaires pour former une image globale précise du potentiel de végétation total.

La topographie spécifique et les structures végétales offrent déjà un biotope pour les adeptes de la culture. De nombreuses espèces d'oiseaux, des chauves-souris, mais aussi les populations connues de renards et de lérotis trouvent déjà leur habitat en ces lieux. Pour cette dernière espèce de la liste rouge (espèce en disparition), les petits éléments paysagers sont très importants.

En raison des transitions progressives, de nombreuses structures vertes devront faire place à de nouveaux bâtiments et infrastructures. Particulièrement dans la partie est, il est souhaitable de pouvoir conserver autant que possible les grandes structures vertes et d'éviter leur fragmentation. D'autre part, le projet offre également des opportunités d'introduire

des valeurs naturelles dans les zones plus urbaines de l'ouest. En plus de former des obstacles, il est nécessaire de conserver et protéger pendant la construction les espèces naturelles existantes au maintien de cet habitat.

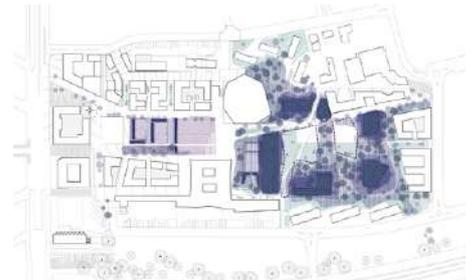
Défis et opportunités

Les qualités naturelles actuelles sont renforcées dans le projet par l'introduction de nouvelles espèces dans les différentes strates de végétation. L'acacia étant qu'une espèce invasive sera éliminée progressivement. Sa réduction devrait créer des opportunités pour davantage de communautés végétales indigènes, robuste face au changement climatique. Cependant, le nivellement doit être limité vis à vis des structures végétales existantes parce qu'il crée un risque de favoriser les espèces envahissantes. Si l'usage de l'espace forestier est trop dispersé, il peut entraîner des nuisances supplémentaires drastiques vis-à-vis de la croissance des espèces. Une disposition spatiale intelligente tenant compte du degré de perturbation est nécessaire pour protéger un certain nombre de valeurs naturelles. On pense ici à intégrer un gradient de perturbation, allant d'une utilisation intensive, d'activités moins perturbatrices à de vrais noyaux naturels où l'homme n'est pas présent. Les barrières naturelles telles que la végétation dense ou les zones humides peuvent également jouer un rôle dans la délimitation de ces noyaux naturels.

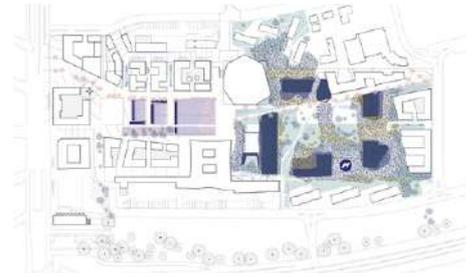
Solutions / stratégies

La modification progressive du stock d'espèces et la création de gradients verticaux végétaux sont des mesures de gestion pour construire progressivement la biodiversité, l'expérience et la structure verte souhaitée, pour trouver ainsi un équilibre entre perturbation et préservation des populations existantes.

De plus, les structures vertes environnantes peuvent également être envisagées, d'une part pour introduire la zone du projet comme un tremplin vert dans le réseau



accessible, semi- and non-accessible nature



habitats et gradients



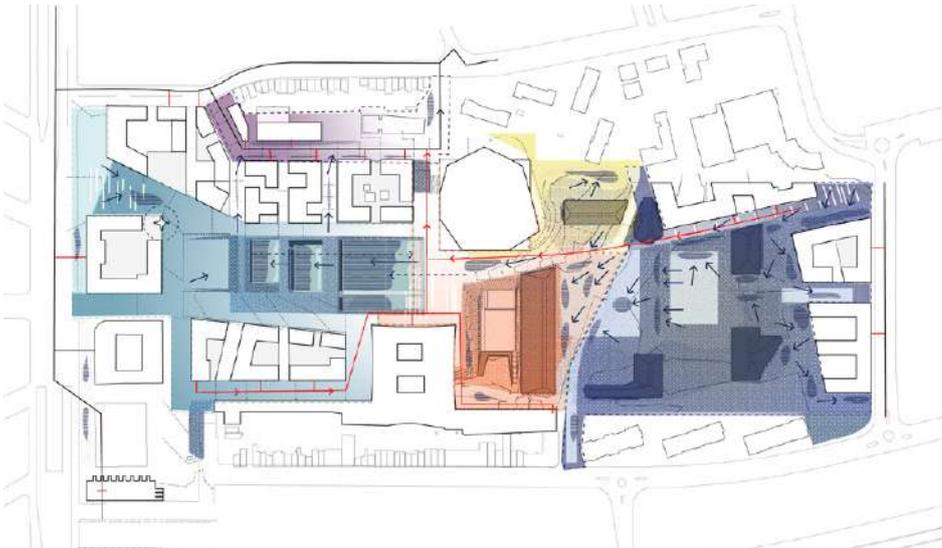
stratification

vert plus vaste, ainsi que pour introduire des connexions écologiques avec l'environnement immédiatement adjacent. Par exemple, la berge voisine le long de l'E40 offre des opportunités en tant qu'éco-corridor de la zone périphérique à la ville et donc également à la zone du projet.

la gestion

Une gestion correcte est cruciale pour le succès de la reconstitution d'un milieu écologique. Les modes de gestion sont intrinsèquement liés aux formes végétales et aux structures végétales souhaitées et sont donc déjà intégrés dans la phase de conception. Notre ambition est d'introduire un maximum de formes de croissance naturelle dans la qualité de l'image afin d'atteindre à la fois une biodiversité plus qualitative et une gestion moins intensive. Plutôt que d'opter pour une gestion traditionnelle du parc visant une image finale statique, nous essayons d'opter pour une gestion plus dynamique en concertation avec les éco-gestionnaires. Le point de départ est de guider la végétation vers les formes vertes souhaitées. Les formes de gestion contribuent ainsi à créer le paysage final. Nous voyons la succession et le changement progressif dans la composition des structures vertes comme une opportunité pour la création d'habitats pour l'ajout et la valorisation de qualités naturelles. Cela nécessite un changement de mentalité conséquent dans l'approche technique mais aussi dans les attentes concernant la qualité figurative de l'espace public.

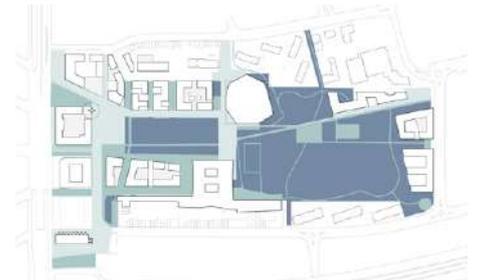
Hydrologie



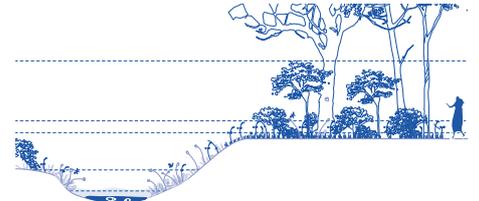
Terrasses
 Infiltration
 Réseau d'égout existant
 Bassin d'orage temporaire

Noue
 Bassins versants
 Nouveau réseau d'égout

organisation hydrologique du site en plusieurs bassins versants (liée à la topographie et au phasage)



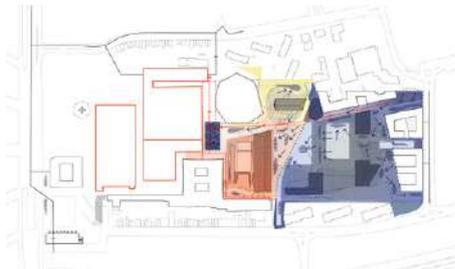
perméable, semi-perméable, non-perméable



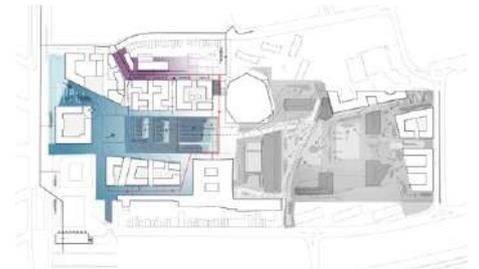
les premiers 10% ou eaux de pluie (contenant d'éventuelles contaminations, sels,...) sont rejetés à l'égout, le reste est retenu et peut s'infiltrer à l'intérieur de l'espace public



phase 1 - centre



phase 2 - l'est



phase 3 - l'ouest

Situation actuelle

Les eaux pluviales sont actuellement gérées de différentes manières au sein du périmètre du projet Media Park. Dans les secteurs urbanisés, qui constituent approximativement 50% de la surface de la zone d'étude, les eaux des voiries et des toitures de bâtiments sont directement recueillies par les réseaux d'égoutage, sans rétention préalable.

Au niveau des vastes espaces verts situés dans la partie Est, une partie significative - mais difficile à quantifier - de l'eau de pluie s'infiltré directement dans les terrains sous-jacents (remblais et limons). Néanmoins dans les secteurs les plus pentus, au centre du périmètre, il est probable que des eaux issues des espaces verts ruissellent sur certaines chaussées lors de forts événements pluvieux.

Nouveau projet

Le projet défendu par notre groupement ambitionne d'infiltrer 100% des eaux des espaces publics pour la pluie de 57 mm mentionnée dans le cahier des charges. Il est également visé que les eaux de pluies des toitures des nouveaux bâtiments qui ressortiront en excès de leur stockage primaire soient au maximum retenues et réutilisées pour les toilettes etc. Des ouvrages de rétention et infiltration des eaux simples, naturelles et faciles d'entretien seront privilégiés. Il s'agira d'aménagements de surface en terrassements: vastes plaines inondables dans la partie Ouest, ensembles de noues végétalisées à l'Est qui contribueront à la qualité paysagère

du projet. La mise en œuvre de structures drainantes sous les zones minéralisées se fera sur une épaisseur limitée à celle requise pour la couche de forme.

Une première dimensionnement de ces ouvrages a été réalisée en prenant en compte une hypothèse de perméabilité des sols de 10-6 m/s (sols limoneux) et la nécessité de rester sur des temps d'infiltration inférieurs à 3-4 jours pour la pluie de 57 mm d'une durée de 4h. Cette double contrainte suppose de pouvoir mobiliser plusieurs milliers de m2 de surface d'infiltration avec des hauteurs d'eau restant inférieures à 20 cm au niveau des espaces verts. Les terrassements et noues végétalisées sont dimensionnés un peu plus large d'aussi être capable de stocker plus d'eau lors de forts événements pluvieux. Le nivellement du projet sera élaboré de manière à pouvoir faire face sans dommages à un événement pluvieux très exceptionnel (pluie centennale au minimum) en contenant sur les voiries et les espaces verts les débordements jusqu'au point le plus bas situé au niveau du giratoire des rues Henri Evenepoel et Jules Lebrun. Les valeurs de perméabilités réelles des sols devront être déterminées par le biais de mesures in situ. Si les perméabilités (maintenant le plus inconnu pour la parti ouest avec plusieurs remblais historique) s'avèrent nettement plus élevées que 210-6 m/s, les surfaces d'infiltration pourront soit être réduites, soit conservées ce qui permettra de réduire les hauteurs d'eau maximales et les durées d'infiltration.

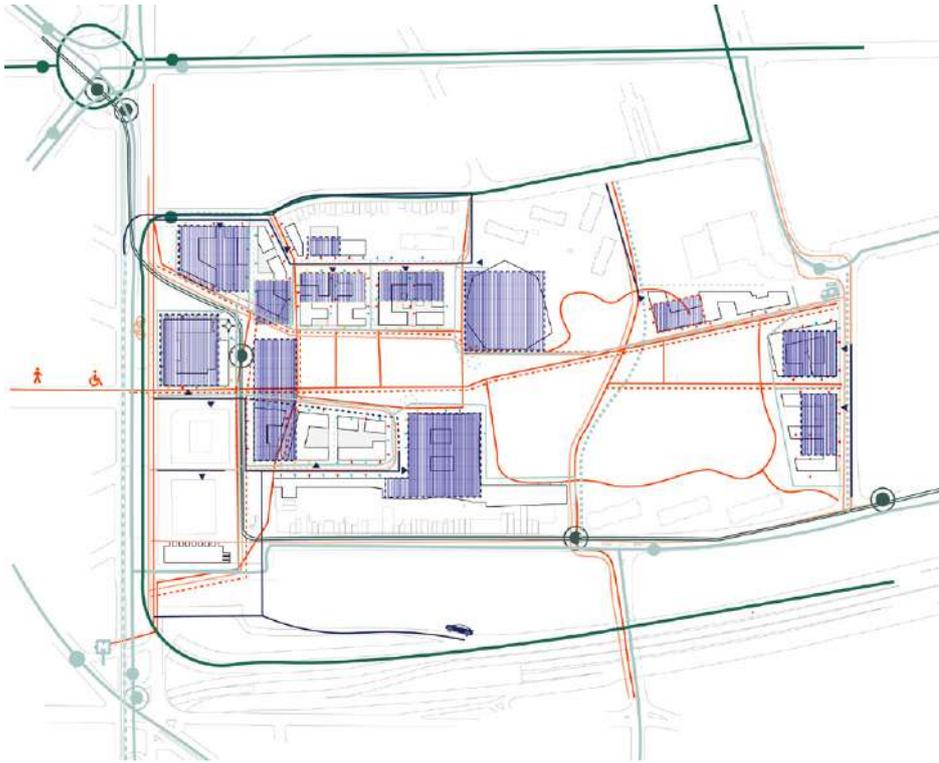
Si les perméabilités mesurées devaient être inférieures à 10-6 ou 2.10-6 m/s ou

si les contraintes de pollution des sols ne permettaient pas d'atteindre les surfaces d'infiltration escomptées, il conviendrait alors de prévoir la possibilité de rejets à débit régulé dans le réseau public à partir d'une certaine intensité de pluie (pluie de temps de retour 5 ou 10 ans par exemple) et d'infiltrer tout de même 100% des pluies courantes porteuses de l'essentiel de la pollution.

Le projet porté par notre groupement contribuera donc à grandement améliorer la situation existante en réduisant de manière drastique les apports d'eau pluviale aux réseaux d'égoutage (limités aux rejets à débits régulés des nouvelles parcelles bâties et aux débordements éventuels au niveau des espaces publics pour les très fortes pluies). La qualité de ces rejets résiduels sera également grandement améliorée. L'organisation de la rétention se passe d'une part en lien avec un découpage en plusieurs bassins versant selon le nivellement du projet (l'introduction des noues dans la topographie existante à l'est, et les terrassements nouveaux à l'ouest), et d'autre part selon le phasage de réalisation des îlots du quartier nouveau.

Chaque phase garantit une rétention des eaux dans un objectif 'zéro rejet' à l'égout, sauf dans la première phase en raison de contraintes techniques, il est encore à étudier plus en lien avec la capacité d'infiltration réelle de cet espace si nous pouvons installer une plaine inondable qui agirait comme un parvis des médias temporaire qui permettrait aussi de rejeter (partiellement) l'eau de pluie directement aux réseaux existants.

mobilité



une offre de mobilité diversifiée - multiples passages et possibilités

Situation actuelle

En situation existante, le site Mediapark se caractérise en premier lieu par son absence de perméabilités : Les sièges des télévisions RTBF et VRT sont accessibles, pour l'ensemble des mobilités, depuis les seules franges ouest des rues Evenepoel et Colonel Bourg, à proximité du boulevard Reyers (avec parkings et accès séparés, sans mutualisation). Le reste du site, soit les $\frac{3}{4}$ des emprises, est complètement déconnecté de son environnement résidentiel.

En détail, en ce qui concerne l'accessibilité automobile du site, la présence de l'autoroute E40 et du boulevard Reyers - Moyenne Ceinture constitue de vrais atouts, même si la complexité et la forte charge de trafic des carrefours stratégiques (Place Meiser, carrefour Diamant) contraignent les capacités fonctionnelles du système routier, et si les itinéraires de retour vers l'E40 en provenance de la VRT apparaissent complexes au sein du tissu urbain.

Les transports collectifs constituent bien-sûr un autre atout pour le site, même si en situation existante les cheminements vers l'offre Tramway de la Moyenne-Ceinture ne sont pas toujours les plus confortables, et que l'offre bus qui contourne le site est ponctuellement prise dans les aléas de la circulation générale.

En ce qui concerne les mobilités actives, piétonne et cyclable, l'absence de porosité du site et les difficultés à franchir qualitativement le boulevard Reyers constituent aujourd'hui des freins, notamment pour les liaisons inter-quartiers, mais il s'agit là du principal axe de progression du quartier.

Situation projetée

En situation projetée, la densification de l'occupation du site constitue un vrai challenge, puisqu'elle se traduira par une forte augmentation de la demande de déplacements, tandis que la capacité automobile globale du secteur restera plus ou moins la même, en dehors des facilités nouvelles permises par le nouvel accès Émile Max en termes de distribution des entrées et sorties.

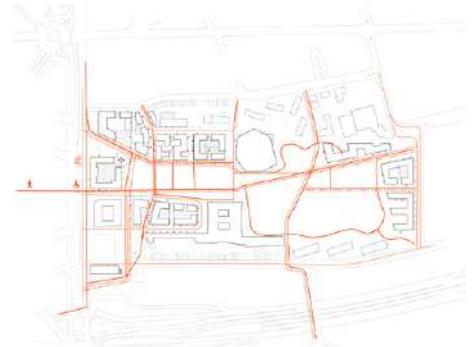
La valorisation des mobilités alternatives, modes actifs et transports collectifs, apparaît donc indispensable, et constitue la priorité.

Concernant l'accessibilité automobile, il s'agira de mettre en œuvre un dispositif le moins impactant possible pour les autres mobilités, en limitant la présence des voitures en surface, tout en offrant les meilleures garanties de fonctionnalité (avec notamment un travail de mutualisation des parkings en sous-sol).

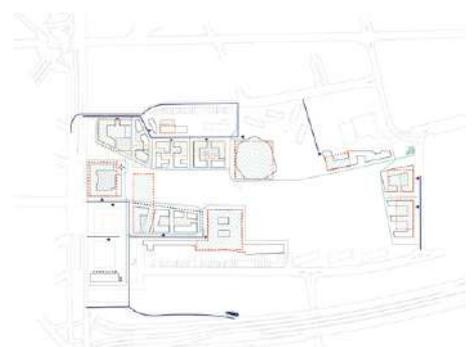
Approche proposée

La proposition de mobilité du groupement s'articule autour d'une continuité d'espaces publics et paysagers magistraux qui lieront les différentes polarités du quartier depuis la porte Meiser jusqu'à la porte Georgan.

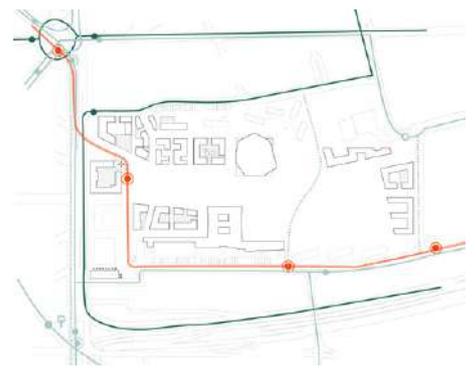
Sur la frange ouest du projet les continuités entre la porte Meiser et le nœud Diamant seront dédoublées, avec un prolongement paysager du parc à l'intérieur du quartier vers la porte Colonel Bourg jusqu'au balcon de l'E40, et une continuité plus urbaine sur la rive Est du boulevard Reyers. Les deux sont imaginées pour accueillir les différentes mobilités actives et seront complémentaires, sachant que la porte Colonel Bourg présentera certainement moins de marge de manœuvre en termes



mobilité actif



circulation motorisée + stationnement



transport public

d'aménagement, du fait de la présence de l'accès automobile, de l'arrivée annoncée d'une ligne de tramway et des contraintes de bâti existant.

Croyons en son importance, à ce stade du concours, la nouvelle ligne de tramway est considérée comme pleinement intégrée aux espaces publics du projet. La proposition dessinée prévoit une traversée nord-sud au milieu du site pour l'accès aux services de mobilité active et d'urgence, avec la possibilité d'intégrer une propre ligne de bus, dans l'attente de précisions sur la redistribution globale de l'offre de transports collectifs, du fait de la nouvelle ligne de tram dans Mediapark et sur la rue Colonel Bourg. Il pourrait signifier une réorganisation du transport public avec des arrêts de tramway à l'est et au sud du site, et le maintien d'un ou plusieurs arrêts de bus sur l'avenue Georgan. En termes d'accessibilité automobile, la proposition préserve le principe de 3 carrefours d'accès en interface avec le boulevard Reyers, avec l'ajout de la nouvelle percée Émile Max précieuse tant pour offrir de nouvelles traversées modes actifs que

pour permettre les mouvements routiers en Tourne-à-Gauche en entrée et sortie de quartier. Ce nouvel accès permettra notamment de réduire la pression sur la rue Evenepoel.

Le maillage viaire entre l'accès Émile Max, la porte Colonel Bourg et le site RTBF est conçu le plus compact et concentré possible : la rive sud du parc central est ainsi imaginée libérée de la circulation générale.

Pour l'accès au site VRT, le bouclage de la rue Voltaire est conservé. Il permettra également de desservir un nouveau parking souterrain qui concentrera les besoins des nouvelles opérations,

ainsi qu'une fonction de parking public reconstituée en compensation du stationnement existant en sortie de l'autoroute E40. Ce nouveau parking bénéficierait également d'un accès routier connecté au maillage Émile Max - Colonel Bourg.

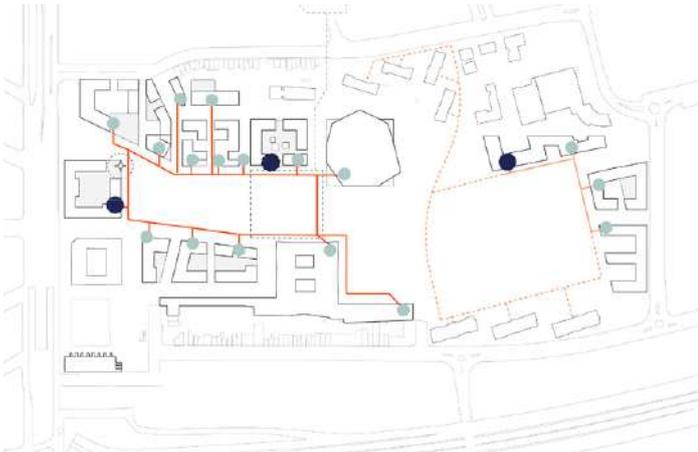
Concernant les parkings souterrains des télévisions, des possibilités de mutualisation ne sont pas inclus dans le projet à ce moment, mais sont espérées, avec à terme la piste d'une perméabilité physique en sous-sol qui permettrait de ne former qu'un vaste parking connecté aux différents accès routiers du site, et réduira la pression sur le réseau résidentiel nord.

La desserte automobile des développements résidentiels en partie Est du quartier sera organisée depuis la rue Georgin.

L'ensemble des circulations automobiles au sein du site sera limité à 30 Km/h maximum.

Enfin, pour étendre l'esprit du quartier arboré au-delà des infrastructures routières principales, le projet prévoit d'accroître les différentes traversées cyclo-piétonnes du boulevard Reyers et de la rue Georgin, en mettant en œuvre du mobilier et une coloration des revêtements de sol particulière.

energie



disposition possible du réseau de chaleur - incl. au service des environs

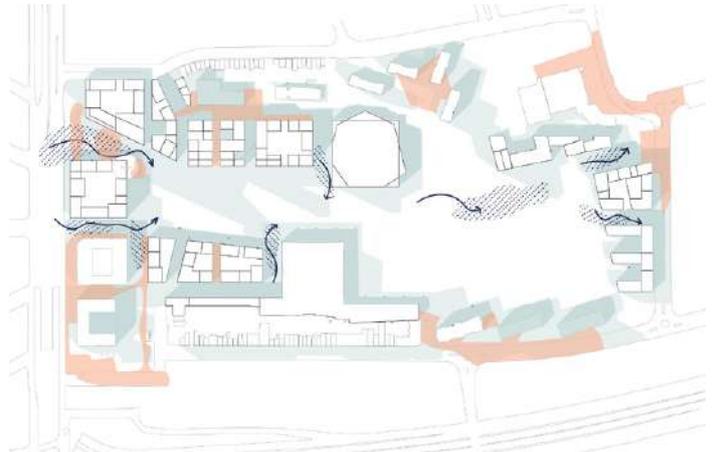
Une étude préliminaire d'énergétique en cadre de l'aménagement et du phasage a montré que l'échelle du quartier permet de développer des réseaux de chaleur locaux, respectivement dans une partie Est et Ouest, chacun disposant de sa propre centrale thermique sur énergie renouvelable comme la géothermie. Cependant, la transformation de la partie ouest peut se concentrer davantage sur la production de chaleur via la géothermie - c'est-à-dire via un échange de chaleur supplémentaire sous les blocs de construction prévus, ou sous l'espace public (pavé). Il est également intéressant de rechercher des optimisations énergétiques entre le mix bureaux (souvent surplus de chaleur) et résidentiel (plus souvent consommateurs de chaleur) présents dans le quartier et au sein des immeubles.

Ainsi, les réseaux de chaleur locaux devraient permettre d'être étendus et non seulement desservir le nouveau quartier, mais permettre la connexion éventuelle avec les environs. Celle-ci pourrait intégrer en première instance les blocs de logements sociaux Foyer Schaerbeekois du quartier Evenepoel (les travaux prévus pour un nouvel bâtiment, et la refonte complète du paysage sont une bonne dynamique à saisir et à fournir les infrastructures nécessaires pour se connecter aux futur réseau de chaleur de Mediapark)

De plus, les immeubles de grande hauteur de la rue Colonel Bourg avec probablement des systèmes de chauffage central sont des partenaires théoriquement intéressants pour étendre le réseau avec, et améliorer collectivement la durabilité du chauffage, ...

En outre, il est intéressant de réfléchir à d'autres sources d'énergie - telles que l'énergie solaire sur par exemple les toitures des kiosques dans l'espace public.

micro-climat



gestion des vents, considération de l'ombre et l'îlot de fraîcheur pour un meilleur confort

La disposition et le volume des nouveaux bâtiments de Mediapark.Brussels modifieront le microclimat du site affectant vent, ombre, température, ... Le site forme un micro-climat.

îlot de fraîcheur

Le projet doit se poursuivre le fonctionnement comme 'îlot de fraîcheur au nouveau quartier et le renforcé aussi plus vers l'ouest du site. Cela sera réalisé par les grandes surfaces vertes dans la partie ouest, plus précisément par les nouveaux arbres et arbustes entourant un milieu plus ouvert et les taluds et bandes plus intensément plantés au sud. De plus, les zones de rétention et de détention d'eau telles que les noues et un étang local renforcent l'effet de refroidissement, générant un environnement confortable pour les humains, les animaux et les plantes.

vent

Notre proposition des espaces publics pris en compte les impacts d'accélération du vent et les zones dominante de l'ombre résultant du programme bâti plus dense sur le site que dans les quartiers alentours. Des dispositifs paysager sur des endroits précis réduira les effets négatif de l'accélération des vents et garantir le confort des espace publics

ombre

La disposition des bâtiments détermine davantage de zones d'ombre et de soleil dans l'espace public. L'organisation asymétrique de l'espace ouvert central dans la partie ouest en tient compte. L'Arc Nord et les terrassements paysagères créent des zones de plusieurs usages pratiques (des terrassements des cafés, endroits à jouer, un évènement, ...) qui peuvent profiter du soleil pendant la journée. En même temps, dans les bords de ces zones nous implantons des arbres qui donnent une diversité locale, et des options par ex. de boire un café au soleil ou dans l'ombre de un arbre si il fait trop chaud dans l'été. La partie sud et plus ombragée abrite une bande localement boisée avec un espace pour une errance calme et un développement plus riche de la biodiversité.

Studio Paola Viganò
Fallow
EGIS

en collaboration avec
AG Licht
Yellow Window
Atelier voor Ruimtelijk Advies
Plant en Houtgoed

27/04/2022